

Forum des images



Festival *Un état du monde...
et du cinéma*

2^e ÉDITION - du 29 janvier au 7 février

L'actualité et ses enjeux, filmés et questionnés par des cinéastes

janvier 2010

Programme N°13

Jeune public Un déluge d'aventures avec le nouveau cycle *Au fil de l'eau*
L'Académie La Master class d'Alain Cavalier
Cinéma d'animation Bruno Collet, sculpteur d'images

Cycle **parole** (dernière partie)



Pas sur la bouche d'Alain Resnais

MAIRIE DE PARIS 

Forum des images
Forum des Halles / 2, rue du Cinéma / Paris 1^{er}
Tél : 01 44 76 63 00
www.forumdesimages.fr

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2009-2010

Parole, du 16 septembre au 1^{er} novembre 2009 et du 9 décembre 2009 au 28 janvier 2010

Tel-Aviv, le paradoxe, du 4 novembre au 6 décembre 2009

Les pères, du 10 février au 31 mars 2010

Noir lumière, du 1^{er} avril au 23 mai 2010

À perte de vue, du 9 juin au 1^{er} août 2010

Festivals & événements

L'Étrange festival (15^e édition), du 4 au 13 septembre 2009

Chéries-chéris Le Festival de films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris (15^e édition), du 16 au 22 novembre 2009

Cinéma du Québec (13^e édition), du 7 au 13 décembre 2009

Un état du monde... et du cinéma (2^e édition), du 29 janvier au 7 février 2010

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (32^e édition), les 13 et 14 février 2010

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (22^e édition), le 9 février 2010

Tout-Petits Cinéma (3^e édition), du 20 au 28 février 2010

Festival des très courts (12^e édition), du 7 au 9 mai 2010

Reprise de **La Quinzaine des réalisateurs** (42^e édition), du 26 mai au 5 juin 2010

Pocket Films (6^e édition), les 18, 19 et 20 juin 2010

Cinéma au clair de lune (10^e édition), du 4 au 22 août 2010

L'Académie

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir d'octobre 2009 - entrée libre

Les débats Caméras subjectives, un cycle de six rencontres de novembre 2009 à mars 2010 - entrée libre

La Master class, chaque mois

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les deux mois à partir de décembre 2009

Et autres rencontres...

Les rendez-vous

Cinéma d'animation, un mardi par mois à 19h00 et 21h00 à partir d'octobre 2009

Le Club des jeunes parents, un mardi à 14h00 toutes les deux semaines

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00

Nos collections sur grand écran, chaque mardi et vendredi

Premiers films, un mardi par mois à 19h00

Cinéma en cour(t)s, un mardi par trimestre à 20h00

Teen Corner, chaque mois, des activités ou des projections proposées aux 14-20 ans

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 20 au 28 février

La chasse aux trésors des petits curieux, chaque mercredi à 14h00

La Salle des collections

Pour explorer les 6 500 films de *Paris au cinéma* et des nouvelles collections du Forum des images sur écrans individuels



Le cinéma est un biais d'exception pour observer le monde. Parce qu'il nous installe dans la durée, à contre-courant de l'époque où la vitesse est louée comme une vertu. Parce qu'il opte pour un point de vue décalé sur les choses, résolument subjectif et donc fort éloigné des discours officiels ou académiques. Et aussi parce qu'il autorise, sur une même réalité, une multiplicité de regards, leur confrontation, leur télescopage. Voilà pourquoi nous avons choisi, au Forum des images, de vous convier à venir observer l'état du monde et à y réfléchir à travers le cinéma. Notre première édition, l'année dernière, de *Un état du monde... et du cinéma* a connu un vrai succès. Pour notre deuxième édition, qui débute ce mois-ci et se prolonge en février, nous avons choisi de porter notre attention sur la Corée. Existe-t-il une identité coréenne qui transcenderait ce clivage entre deux États séparés par une frontière infranchissable ? Quel rôle économique, culturel, politique Corée du Sud et Corée du Nord jouent-elles dans l'immense ensemble asiatique ? Quels rapports entretiennent-elles avec leur histoire commune, leur présent, leur avenir ? Autant de questions que notre festival va aborder au travers des œuvres de cinéastes coréens dont le talent et l'inventivité ne sont plus à démontrer. Autre interrogation au cœur de ce festival : celle du lien, de plus en plus fort et problématique, du politique et du religieux. Une question qui inspire de très nombreux créateurs et qu'aucune partie du monde ne peut ignorer - et surtout pas l'Iran auquel nous consacrons un focus particulier. Et pour parrainer cette manifestation sur l'état du monde en 2009, nous avons convié le cinéaste haïtien Raoul Peck, né sous la dictature des Duvalier et ancien ministre de la Culture de son pays.

Mais si le Forum des images est un lieu d'ouverture sur le monde, il est aussi un lieu ouvert à toutes les images. À ce titre, nous accueillons, mieux nous soutenons, depuis des années déjà, le cinéma d'animation. Bien avant qu'il connaisse une consécration méritée en salles, nous avons relayé ce cinéma tour à tour drôle, poétique, magique ou absurde, et votre adhésion nous a encouragés dans ce choix. Ce mois-ci, pour notre rendez-vous mensuel avec l'animation, carte blanche est donnée à l'artiste Bruno Collet. Janvier est aussi pour nous l'occasion d'une nouvelle programmation pour les plus jeunes. Une thématique trimestrielle, *Au fil de l'eau*, démarre dans le cadre des Après-midi des enfants.

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.57**

Sommaire

Programme { janvier 2010 }

agenda
en cahier
central



p. 8

Le cycle parole

Cette 2^e partie du cycle explore ce conservatoire et ce laboratoire de la parole qu'est le cinéma. Autour du conte, du chant, des voix...

p.10 Ne manquez pas !

Un débat traduit en langue des signes autour du film *Le Pays des sourds*, un ciné-concert *Gosses de Tokyo* de Yasujiro Ozu, une conférence sur le cinéma africain ou encore une soirée Ciné-Slam.

p.12 Les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de janvier.



p. 24

Festivals & événements

p.25 Un état du monde... et du cinéma

Avant-premières, tables rondes, conférences et quelque 30 films pour questionner l'actualité. Sous le parrainage de Raoul Peck.

p.28 La Semaine du Son

Le Forum des images s'associe à la Semaine du Son en proposant une journée consacrée au son au cinéma.

p.29 Avant-première Lebanon

À découvrir, le film de l'Israélien Samuel Maoz, qui a remporté le Lion d'Or à La Mostra de Venise 2009.



Alain Cavalier

p. 30

L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p.31 La Master class d'Alain Cavalier

p.32 Les Cours de cinéma

Critiques ou historiens du cinéma explorent les textes fondateurs de la critique.

p.33 Les débats *Caméras subjectives*

Laurent Cantet, Robin Campillo et Carole Scotta sont les invités de ce cycle de rencontres autour du thème "Scénario, mon beau souci".

p.33 Stage Écrire sur les films

Après avoir vu un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ?



p. 34

Rendez-vous

p.35 Nos collections sur grand écran

Les trésors issus des collections du Forum des images.

p.40 Cinéma d'animation

Carte blanche à Bruno Collet, sculpteur d'images.

p.41 Premiers films

Rencontre-débat avec Gabriel Le Bomin après la projection de son long métrage *Les Fragments d'Antonin*.

p.41 Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma propose une avant-première.

p.42 Le Club des jeunes parents

Une séance avec bébé mais sans le déranger, c'est possible !

p.43 Teen Corner

Les pionniers new-yorkais du graffiti dans *Style Wars* et *Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile* en avant-première.



p. 44

Jeune public

p.45 Les Après-midi des enfants

Les Après-midi des enfants hissent la grand-voile pour un nouveau cycle : *Au fil de l'eau*. Un déluge d'aventures !

p.48 Le Coin des enfants

Des films, des ciné-jeux et une chasse aux trésors à découvrir en Salle des collections.



p.50

La Salle des collections

Des frères Lumière aux jeunes réalisateurs de La fémis, 6 500 films à découvrir sur écran individuel dans les différents espaces de la Salle des collections.

p.52

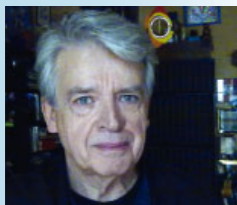
Index des films

p.55

Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de janvier du Forum des images



Alain Cavalier

Du Combat dans l'île (1962) à Irène (2009), en passant par Thérèse, primé à Cannes en 1986, Alain Cavalier s'affirme comme l'un des cinéastes les plus passionnants. Se démarquant très vite du cinéma "traditionnel" de ses débuts, contraignant du point de vue du modèle économique, il filme depuis plus de 15 ans avec une mini caméra vidéo qui lui laisse toute liberté pour exprimer son désir de cinéma à la première personne. Une œuvre unique.
{ 28 janvier à 19h30 }
 voir La Master class p.31

Bamchade Pourvali

Bamchade Pourvali termine une thèse de doctorat sur l'Essai filmé. Il est l'auteur de "Chris Marker" (Éd. Cahiers du cinéma, 2003), "Godard neuf zéro, les films des années 90 de Jean-Luc Godard" (Éd. Archimbaud, 2006) et "Wong Kar-wai, la modernité d'un cinéaste asiatique" (Éd. L'Amandier, 2007).
{ 15 janvier à 18h30 }
 voir Cours de cinéma p.32

Sylvie Pierre

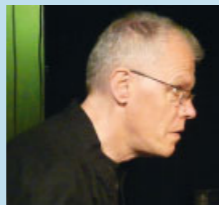
Sylvie Pierre est membre du comité directeur de la revue *Trafic*. Dans le cadre des Cours de cinéma, qui explorent chaque vendredi les textes fondateurs de la théorie et de la critique, elle présente "Journal de l'an passé" de Serge Daney qui ouvrait, en 1991, le premier numéro de la revue *Trafic*.
{ 22 janvier à 18h30 }
 voir Cours de cinéma p.32

Robin Campillo

Formé à l'IDHEC où il rencontre Laurent Cantet, Robin Campillo est tour à tour monteur, scénariste et réalisateur. Il a notamment coécrit et monté *Entre les murs*, Palme d'or du Festival de Cannes 2008.
{ 14 janvier à 19h30 }
 voir Débats Caméras subjectives p.33

Rintarô

Rintarô débute sa carrière en 1958, comme coloriste dans les célèbres studios d'animation japonais Toei. Puis il intègre l'équipe d'Osamu Tezuka (*Astro le petit robot*) et dirige, en 1979, son premier long métrage : *Galaxy Express 999*. En 1987, il participe au film collectif *Manie Manie* et réalise en 2002 *Metropolis* qui connaît un large succès. Il revient avec *Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile* son dernier long métrage très attendu.
{ 29 janvier à 19h00 }
 voir Teen Corner p.43



Christofer Bjurström

Pianiste, compositeur et improvisateur, Christofer Bjurström a construit son univers musical entre jazz et musique contemporaine. Il s'exprime pleinement dans les différentes formations qu'il a créées, notamment le Bjurström Sextet. Depuis 1989, il compose pour le cinéma. Keaton, Lloyd, Pabst, Dreyer ou Ozu, dont il présente en ciné-concert *Gosses de Tokyo*, font partie de son répertoire.
{ 16 janvier à 19h00 }
 voir cycle Parole p.15

International Visual Theatre (IVT)

Première compagnie professionnelle de comédiens sourds, pionnier de l'enseignement de la langue des signes française, IVT, dirigé par Emmanuelle Laborit, œuvre depuis 1976 à la rencontre entre les cultures sourde et entendante. Des artistes de tous horizons confrontent leur art à la langue des signes pour créer de nouvelles formes artistiques, visuelles et corporelles, et proposer au public des spectacles bilingues.
{ 14 janvier à 19h00 et 20 janvier à 15h00 }
 voir cycle Parole p.15 et les Après-midi des enfants p.47

Gabriel Le Bomin

Après une formation dans une école italienne de cinéma fondée et dirigée par Ermanno Olmi, Gabriel Le Bomin intègre le service cinématographique des armées. Réalisateur de plusieurs courts métrages, dont *Le Puits* (2001) sélectionné et primé dans de nombreux festivals, il signe en 2006 son premier long métrage, *Les Fragments d'Antonin*.
{ 26 janvier à 19h00 }
 Voir Premiers films p.41



Laurent Cantet

Diplômé de l'IDHEC, Laurent Cantet réalise en 1999 *Ressources humaines*, son premier long métrage, salué aux César et qui reçoit un très bel accueil du public. La question du travail est encore au cœur de son deuxième long métrage *L'Emploi du temps*. Cantet adapte ensuite à l'écran le roman de François Bégaudeau "Entre les murs", le quotidien d'un professeur de français dans un collège difficile.
{ 14 janvier à 19h30 }
 voir Débats Caméras subjectives p.33

Addoc

Fondée en 1992, l'Association des cinéastes documentaristes œuvre à la défense du documentaire de création, de l'idée à la diffusion de l'œuvre. Pour ce premier rendez-vous mensuel, elle vient présenter *Le Pari d'Angélique* de Guy Baudon et tisse à l'occasion des correspondances avec les collections du Forum des images.
{ 5 janvier à 19h00 }
 voir Nos collections sur grand écran p.35

Bruno Collet

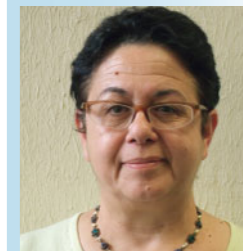
Le Rennais Bruno Collet est fondateur de formation, décorateur et passionné de sculpture. Il se met à l'animation dès 1998 et réalise des séries (*Avoir un bon copain, RIP...*) et des courts métrages animés (*Calypso is Like So, Le Jour de gloire...*). Cet amoureux de l'animation en volume se prête au jeu de la carte blanche.
{ 12 janvier à 19h00 et 21h00 }
 voir Cinéma d'animation p.40

Frédéric Gimello-Mesplomb

Spécialiste du cinéma français, Frédéric Gimello-Mesplomb est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Metz. Il analyse le concept de "caméra-stylo", ou le cinéma comme moyen d'expression à part entière, formulée en 1948 par Alexandre Astruc, théoricien et futur cinéaste.
{ 8 janvier à 18h30 }
 voir Cours de cinéma p.32

Et aussi...

Anais (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Florian Abitbol** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Cédric Babouche** (directeur artistique), me 27 janvier à 15h00 / **Bubu** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Muriel Bloch** (conteuse), di 10 et ve 22 à 19h00 / **Henry Chalfant** (réalisateur), sa 9 janvier à 20h00 / **Jean-Louis Comolli** (cinéaste et critique), me 6, 20 et 27 janvier à 19h00 / **Michel Dréano** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Les enfants de cinéma** (association), me 13 janvier à 15h00 / **Pierre Gabaston** (enseignant et auteur), me 13 janvier à 15h00 / **Gabrielle** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Praline Gay-Para** (conteuse), sa 9 janvier à 19h00 / **Gé** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Thierry Grillet** (délégué à la diffusion culturelle, Bibliothèque nationale de France), sa 9 janvier à 16h30 / **Marie Anne Guerin** (critique de cinéma), sa 23 janvier à 14h00 et di 24 janvier à 10h00 / **Gulliver** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **K'trin-d** (poète, présidente de la Fédération française de slam poésie), sa 23 janvier à 19h00 / **Gérard Lamps** (ingénieur du son), me 13 janvier à 14h30 / **Abbi Patrix** (conteur et codirecteur de la Maison du conte), sa 9 janvier à 19h00 / **Franklin Picard** (collectionneur, directeur de l'Institut d'archives sonores), me 13 janvier à 19h00 / **Pilote le Hot** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Leanne Sacramone** (commissaire d'exposition), sa 9 janvier à 20h00 / **Carole Scotta** (productrice Haut et Court), je 14 janvier à 19h30 / **Miguel Sevilla** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Christian Tardif** (conteur), di 17 janvier à 19h00, ve 22 janvier et sa 23 janvier 21h00 / **Théodora** (poète), sa 23 janvier à 19h00 / **Marien Tillet** (conteur), sa 16 janvier à 19h00 et di 17 janvier à 16h30 / **Victor Zarca** (poète), sa 23 janvier à 19h00.



Carole Desbarats

Carole Desbarats est enseignante et auteure de plusieurs essais dont "L'enfance au cinéma" (Éd. Cahiers du cinéma, 2008). Elle participe aux réflexions et aux actions de l'association Les enfants de cinéma qui a mis en œuvre, depuis 1994, le dispositif national "École et cinéma" permettant aux élèves de découvrir les films sur grand écran.
{ 7 janvier à 19h00 }
 voir Cycle Parole p.20

cycle Parole (dernière partie)

Muselée sous la férule de la tyrannie, menacée de disparaître sous l'éteignoir de la "communication", la parole des hommes se fait chant, rire ou... silence. Voici, pour clore ce cycle, une exploration des métamorphoses de la parole, en compagnie de cinéastes, de conteurs, de slameurs et de critiques.



Parce que les paroles ne sont pas seulement des mots, le cinéma a toujours parlé, dès lors que les cinéastes avaient quelque chose à dire – ce qui, il est vrai, n'est pas toujours le cas. L'univers du burlesque, qui connaît son âge d'or au temps du muet, parle beaucoup. Pas seulement parce que les acteurs bougent les lèvres et que les cartons nous révèlent les dialogues que l'on n'entend pas. Le cinéma perfectionne et popularise alors un langage des corps, souvent subversif. Même si une part de cette tradition s'est perdue lorsque le son s'est ajouté aux images, le dialogue de cinéma sait toujours faire mouche : de *Cette sacrée vérité* aux *Monty Python*, en passant par *Nous nous sommes tant aimés* ou *Les Tontons flingueurs*, le cinéma reste le véhicule de la satire et de la causticité comique.

Le chant et le silence

Ce n'est pas seulement pour des raisons techniques que le cinéma, lorsqu'il devient "parlant", est d'abord "chantant" (*Le Chanteur de jazz*). Dans la comédie musicale, quelle jeune fille saura résister à la chanson d'amour ? Le chant du soliste surgit au-dessus du brouhaha des voix indifférentes : il s'adresse à tous, et tout en même temps à moi seul. C'est au nom de la liberté, et par refus du mensonge, que le poète Vijay chante avant de s'éloigner du monde (*L'Assoiffé*, de Guru Dutt). Lorsque le chant du chœur résonne, s'exprime la force des êtres humains réunis, que ce soit pour la fête, pour l'amour ou pour la lutte, comme celle des grévistes de Nantes en colère contre leur licenciement (*Une chambre en ville*).

Et si cela ne suffit pas à se faire entendre, il y a encore le silence, la "grève de la parole" opposée comme une arme à celui qui veut faire taire : extraordinaire renversement mis en scène par Ozu dans *Bonjour*. Et la reconquête d'une parole perdue, détruite, volée : Abdelkader Benali évoque ce travail de révélation d'une identité et d'une culture auquel s'est attelé le cinéma africain francophone.

Davantage que des images

Le rire, le chant, le silence... C'est principalement par ces trois métamorphoses de la parole que se conclut le cycle que nous avons consacré à ce thème depuis septembre dernier. Thème emblématique pour nous, parce que le Forum des images a l'ambition d'être aussi un lieu de paroles. C'est le sens de la création de notre "Académie", avec son cours de cinéma hebdomadaire, avec ses débats, ses rencontres, et le séminaire *Prendre la parole* de Jean-Louis Comolli qui se poursuit. Car le Forum des images est un lieu consacré aux images, qui propose davantage que des images...

Aujourd'hui, alors que les images nous parviennent en flots ininterrompus – il suffit de penser à ce qu'est un talk-show, pauvre spectacle où l'on bavarde tant et où l'on parle si peu –, la tentation serait grande de rejoindre Hamlet dans sa lucidité désespérée : "Words, words, words"... Mais renier le langage conduit à la mort. "Le reste est silence", conclut Hamlet, pour qui tout a été déjà dit, alors qu'il rend son dernier soupir, prononce sa dernière parole. Renoncer à la parole, c'est renoncer à être.



Palombella rossa de Nanni Moretti
le dimanche 3 janvier à 16h30 et le vendredi 15 janvier à 16h30

(BnF

TRANSFUCE

NOVA
LE GRAND MIX

evene.fr

Libération

parole

Les thèmes du mois



Le Chanteur de jazz

Le chant

Quand le cinéma devient parlant, il le devient en chantant. Avec *Le Chanteur de jazz*, l'un des tout premiers films parlés et chantés, le passage du silence à la parole se raconte par l'histoire d'un chanteur, comme dans *Chantons sous la pluie*, quand le *musical* américain désormais codifié (dances et chants de bonheur) célèbre avec force et brio la naissance du cinéma parlant. En Inde, la comédie musicale devient aussi un genre incontournable et très populaire avec des mélodrames dansés où le chant est d'abord celui du cœur (*L'Assoiffé*). En France, ces comédies sont rares mais il y a les chansons, dès les années 30 (*L'Atalante*), et les films parlés-chantés de Jacques Demy qui font sonner les dialogues et les sentiments (*Les Parapluies de Cherbourg*).

voir p. 12



La Graine et le mulet

Les ritournelles d'Abdellatif Kechiche

Avec *L'Esquive*, Abdellatif Kechiche met en scène une danse de dialogues bondissant d'une langue à l'autre, de la verve de la jeunesse métropolitaine à la prose de Marivaux. C'est aussi une ritournelle de paroles qui, encore plus singulièrement dans *La Graine et le mulet*, se rejoue dans chaque scène. Comme si, pour se faire entendre, les personnages de Kechiche devaient entonner un refrain.

voir p. 14



Waati

La parole en silence

Prendre la parole silencieusement pour mieux se faire entendre, comme les deux enfants de *Bonjour* bien décidés à convaincre leurs parents par une grève des mots. Filmée par Nicolas Philibert, la parole s'échange dans une autre langue – grammaire de signes – et l'articulation codée de gestes prend le relais des mots que l'on n'entend pas (*Le Pays des sourds*). Et pour s'adresser à tous, sur un continent aux nombreuses langues, le cinéaste africain transpose sans dialogues, ou presque, les fables autrefois scandées par les griots : la parole héritée devient une narration visuelle d'images silencieuses (*Waati, Yeelen*).

voir p. 14



La Dame du vendredi

Le mot pour rire

Si le burlesque est d'abord fait de gags visuels souvent désopilants, la comédie est bel et bien toute en paroles, jeux de mots et stylisations comiques des dialogues : vitesse drolatique des échanges dans les *screwball comedies* – véritable ping-pong de paroles (*La Dame du vendredi*) –, excès de mots débordants jusqu'à la satire générale dans les comédies italiennes ou *nonsense* célébrant une parole avant tout chaotique, loufoque et noire dans les comédies anglaises (*Noblesse oblige*), sans oublier la gouaille fière, franche et argotique des comiques français (*Les Tontons flingueurs*).

voir p. 17

Ne manquez pas !

Soirée Les enfants de cinéma Un Roi à New York

L'association Les enfants de cinéma présente *Un Roi à New York*, l'un des chefs-d'œuvre de Charlie Chaplin, dans lequel un enfant parle fort comme un livre tout en restant fragile comme un môme. Un débat animé par Carole Desbarats à la suite d'un des plus beaux procès du cinéma.
{ jeudi 7 janvier } voir p. 20

Conférence "Filmer le lecteur"

Au cinéma, l'acte de lire peut être filmé comme une pratique "sans images". Comment le cinéma filme-t-il le lecteur donnant sa voix à un auteur absent ? De *Les Ailes du désir* à *Ghost Dog* en passant par la Nouvelle Vague, les films nous donnent à méditer des livres lus. Une conférence de Thierry Grillet, responsable de la diffusion culturelle à la Bibliothèque nationale de France.
{ jeudi 9 janvier } voir p. 20

Débat autour du Pays des sourds

en français et langue des signes
Il y a une quinzaine d'années, Nicolas Philibert réalisait *Le Pays des sourds*, un film comme un voyage dans un autre pays, une autre langue, avec carnet bilingue français / langue française des signes. Philippe Galant, l'un des acteurs du film, aujourd'hui directeur adjoint de l'International Visual Theatre, revient sur cette expérience partagée.
{ jeudi 14 janvier } voir p. 15

Ciné-concert Gosses de Tokyo

Christofer Bjurström accompagne au piano *Gosses de Tokyo* (1932), film de la fin de la période muette de Yasujiro Ozu. Le cinéaste y "donne la parole" aux enfants qui s'en donnent à cœur joie pour dénoncer la rigidité de la société japonaise et les rapports de classe humiliants. Un chef-d'œuvre à (re)découvrir avec *Bonjour*, remake de 1959 également programmé dans ce cycle.
{ samedi 16 janvier } voir p. 15

Conférence "Le cinéma africain ou la parole retrouvée"

Le cinéma africain s'est adjugé la mission de révéler l'identité et la culture africaines, reléguées au rang de simples curiosités par le discours colonial. Cette volonté passait d'abord par la constitution de l'Africain en "sujet" parlant puisqu'il demeurait jusqu'alors comme un "objet" de focalisation occidentale. Une conférence d'Abdelkader Benali, historien de l'art.
{ jeudi 21 janvier } voir p. 16

Soirée Ciné-Slam

Slameurs et poètes choisissent quelques courts métrages silencieux et organisent un tournoi de poésie exceptionnel pendant les projections ! La scène s'ouvre devant l'écran avec K'trin-d, Florian Abitbol, Victor Zarca, Miguel Sevilla, Michel Dréano, Gulliver, Gé, Pilote le Hot, Anaïs, Babu, Gabrielle, Théodora et tous les poètes invités.
{ samedi 23 janvier } voir p. 22



Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy
le dimanche 17 janvier à 14h30



Les séances du mois

Le chant

Quand le cinéma devient parlant, il le devient en chantant. De *Chantons sous la pluie* aux *Parapluies de Cherbourg* en passant par les comédies musicales indiennes, chants et danses font sonner les dialogues et les sentiments.

L'Assoiffé

(Pyasa)
de **Guru Dutt**
avec **Guru Dutt, Waheeda Rahman**
Inde / fict. vostf 1957 n&b 2h33 (35mm)

Un poète incompris ne parvient pas à publier. Après avoir cédé ses manuscrits au prix du papier, il erre seul et entend, un soir, une prostituée chanter l'un de ses textes... L'un des grands classiques du cinéma indien chanté en urdu, d'après les textes du poète marxiste Sahir Ludhianvi, magnifiquement interprété par Waheeda Rahman.

samedi 2 janvier à 21h00

Une chambre en ville

de **Jacques Demy**
avec **Dominique Sanda, Richard Berry**
France / fict. 1982 coul. 1h32 (35mm)

À Nantes, dans les années 50, un ouvrier en grève aux chantiers navals rencontre, un soir, une femme nue sous son manteau de fourrure. Un drame social et passionnel : bleu de travail et rouge sang. Le dialogue, entièrement mis en musique et parlé-chanté, fait sonner les paroles et les mots même les plus ordinaires.

dimanche 3 janvier à 19h00
vendredi 15 janvier à 14h30

Chantons sous la pluie

(Singin' in the Rain)
de **Gene Kelly et Stanley Donen**
avec **Gene Kelly, Debbie Reynolds, Cyd Charisse**
É.-U. / fict. vostf 1952 coul. 1h42 (35mm)

Une star du cinéma muet rencontre une jeune comédienne de théâtre qui reproche aux acteurs du muet de surjouer leur rôle. Mais l'arrivée du parlant bouleverse l'art de la comédie et fait enfin entendre les voix. Une comédie euphorique et brillante qui enchaîne avec audace les numéros musicaux colorés – dont le très fameux "Singin' in the Rain".

Précédé de : Public Enemy d'Olivier Fouchard (Fr. / fict. 1996 n&b 3min / vidéo). Les pas de Fred Astaire sont remixés sur la musique et le rap engagé du groupe Public Enemy.

jeudi 7 janvier à 21h00
mercredi 20 janvier à 16h30

Jules et Jim

de **François Truffaut**
avec **Jeanne Moreau, Oskar Werner, Henri Serre**
France / fict. 1962 n&b 1h45 (35mm)

Jules est allemand et Jim français. Ils tombent amoureux de la même femme. Elle épouse Jules et prend Jim comme amant. Le trio amoureux surfe sur la Nouvelle Vague et tourne dans le "tourbillon de la vie", chanson clef écrite par Bassiak (Serge Rezvani) et chantée par Jeanne Moreau.

Film également visionnable en Salle des collections

samedi 9 janvier à 19h00
dimanche 10 janvier à 21h00

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UN CONTE

La conteuse Muriel Bloch propose, en avant-programme, un conte en écho au film

Le Chanteur de jazz

(The Jazz Singer)
d'**Alan Crosland**
É.-U. / fict. vostf 1927 n&b 1h30 (35mm)

Le chanteur d'une synagogue aimerait que son fils lui succède mais ce dernier préfère le jazz. Maquillé en noir, il se produit avec succès dans un night-club. Le premier film sonore, parlant et chantant de l'histoire du cinéma dont la fable même évoque le passage de la tradition à la modernité.

Précédé de : All My Life de Bruce Baillie (É.-U. / fict. 1966 coul. 3min / 16mm). La chanson d'Ella Fitzgerald "All My Life" est accompagnée par un lent panoramique sur un paysage.
dimanche 10 janvier à 19h00

Pas sur la bouche

d'**Alain Resnais** avec **Sabine Azéma, Isabelle Nanty**
France / fict. 2003 coul. 1h55 (35mm)

Après un premier mariage aux États-Unis, qui fut un échec, Gilberte a épousé en France un riche métallurgiste qui, sans le savoir, sympathise avec le premier mari de sa femme. Une mise en scène parfaitement orchestrée de l'opérette écrite par Alain Barde et Maurice Yvain en 1925.

Précédé de : Happy End de Peter Tscherkassky (Aut. / fict. 1996 coul. 12min / 16mm). Les images tournées en super8 par un couple se retrouvant devant la caméra, année après année, sont montées sur la chanson "Bonbons caramels" d'Annie Cordy. **Et d'une conférence de la Semaine du Son**, le 13 janvier à 14h30 (voir p.20)

mercredi 13 janvier à 16h30
jeudi 28 janvier à 21h00

Les Parapluies de Cherbourg

de **Jacques Demy** avec **Catherine Deneuve**
France / fict. 1963 coul. 1h23 (35mm)

Une jeune fille tient avec sa mère un magasin de parapluies. Elle est amoureuse d'un jeune garagiste quand sa mère rêve de la voir épouser un riche diamantaire. Mais la guerre en Algérie éclate et l'armée mobilise...

Michel Legrand met en musique Jacques Demy, dialoguiste génial : ils signent à deux voix un mélodrame entièrement chanté.

dimanche 17 janvier à 14h30

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UN CONTE

Le conteur Christian Tardif propose, en avant-programme, un conte en écho au film

L'Atalante

de **Jean Vigo** avec **Jean Dasté, Michel Simon**
France / fict. 1933 n&b 1h29 (35mm)

Juliette se lasse de son existence sur la péniche que conduit son mari, secondé par l'extravagant Père Jules. À l'approche de Paris, elle n'a qu'une envie : découvrir les merveilles de la ville. Achevé après la mort de Jean Vigo, ce chef-d'œuvre de poésie et d'audace, est sorti sous le titre commercial d'une chanson à succès, "Le chaland qui passe".

dimanche 17 janvier à 19h00

Ouvriers, paysans

(Operai, contadini)
de **Jean-Marie Straub et Danièle Huillet**
avec **Angela Nugara**
Italie / fict. 2000 coul. 2h03 (35mm)

Dans un sous-bois, un groupe d'ouvriers et de paysans lit un texte sur leur travail et la communauté qu'ils ont construite sur les cendres du fascisme. Le film de Straub et Huillet fait entendre un texte : celui d'Elio Vittorini, romancier italien, qui devient ici une partition chorale qui rencontre le chant de la nature et porte la parole et la culture ouvrière.

jeudi 21 janvier à 16h30



Les Chansons d'amour de Christophe Honoré
le mercredi 27 janvier à 16h30

Le chant (suite)

Veer-Zaara

de **Yash Chopra**
avec **Shahrukh Khan**

Inde / fict. vostf 2004 coul. 3h12 (35mm)

Un pilote indien est accusé d'espionnage et emprisonné au Pakistan. Vingt-deux ans plus tard, une jeune avocate, fille d'un ancien militant des droits de l'homme, tente de le libérer et découvre son histoire. La musique du film – au succès considérable – s'inspire d'anciennes compositions de Madan Mohan sur des paroles de Javed Akhtar.

dimanche 24 janvier à 14h30

Les Chansons d'amour

de **Christophe Honoré**
avec **Louis Garrel, Ludivine Sagnier**

France / fict. 2007 coul. 1h40 (35mm)

Ismaël et Julie vivent avec Alice une histoire à trois, entre amour et amitié, jalousie et complicité. Lorsqu'un drame survient... Le trio amoureux de la Nouvelle Vague revisité par Christophe Honoré dans un film chanté – hommage à Demy – et mis en musique par Alex Beaupain.

mercredi 27 janvier à 16h30

Les ritournelles d'Abdellatif Kechiche

Avec *L'Esquive*, Abdellatif Kechiche met en scène une danse de dialogues bondissant d'une langue à l'autre, de la verve de la jeunesse à la prose de Marivaux. C'est aussi une ritournelle de paroles qui se rejoue dans chaque scène de *La Graine et le mulet*.

La Graine et le mulet

d'Abdellatif Kechiche
avec **Habib Boufares, Hafsia Herzi**

France / fict. 2006 coul. 2h31 (35mm)

Un ouvrier d'un chantier portuaire est licencié. Avec ses indemnités et l'aide de sa belle-fille, il entreprend d'ouvrir un restaurant sur un vieux bateau. Véritable plaidoyer social – au nom des ouvriers immigrés –, le film tire une part de son lyrisme de son écriture en refrain : chaque scène se répète comme une ritournelle pour espérer se faire entendre.

mercredi 6 janvier à 16h30

samedi 16 janvier à 21h00

L'Esquive

d'Abdellatif Kechiche
avec **Osman Elkharraz, Sara Forestier**

France / fict. 2002 coul. 1h57 (35mm)

Dans le collège d'une cité de la banlieue parisienne, on s'apprête à monter la pièce "Le Jeu de l'amour et du hasard". Le jeune Krime s'arrange discrètement pour jouer Arlequin dans l'espoir d'approcher Lydia dont il est amoureux. L'argot des quartiers populaires danse et rebondit avec la langue de Marivaux dans une mise en scène alerte, vivante et vivifiante.

vendredi 8 janvier à 19h00

La Faute à Voltaire

d'Abdellatif Kechiche
avec **Sami Bouajila, Élodie Bouchez**

France / fict. 2000 coul. 2h10 (35mm)

Jallel arrive de Tunisie, espérant obtenir des papiers et du travail. Il trouve refuge dans un foyer et se lie d'amitié avec quelques sans domicile fixe qui l'initient à la (sur)vie parisienne. Le premier film d'Abdellatif Kechiche parle avec justesse et humanité la langue des exclus d'aujourd'hui, immigrés, clandestins ou marginaux.

Précédé de : Feet Food de Carmen Atias (Fr. / fict. 2001 coul. 6min / vidéo). La sortie d'un couple, à la recherche d'un restaurant, filmée à hauteur de pieds. Les dialogues sans visages des jeunes protagonistes accompagnent avec humour cette expédition nocturne dans les rues de Paris.

mercredi 20 janvier à 21h00

La parole en silence

Les enfants de *Bonjour* entament une grève des mots pour mieux se faire entendre. Dans *Le Pays des sourds*, la parole s'échange en langue des signes. Et en Afrique, le cinéma transpose sans dialogues, ou presque, les fables des griots.

Bonjour

(*Ohayô*)

de **Yasujiro Ozu**
avec **Chishu Ryu**

Japon / fict. vostf 1959 coul. 1h34 (35mm)

Suite à une querelle avec leurs parents, qui leur interdisent de regarder la télévision, deux jeunes garçons décident d'entamer une grève de la parole. Ozu fait un clin d'œil à son cinéma de la période muette avec ce remake de *Gosses de Tokyo*. Le mutisme est ici un jeu et une forme de protestation.

jeudi 14 janvier à 14h30

dimanche 24 janvier à 16h30

DÉBAT AUTOUR DU PAYS DES SOURDS

RENCONTRE AVEC PHILIPPE GALANT,
directeur adjoint de l'International Visual Theatre,
dirigé par Emmanuelle Laborit

Le Pays des sourds

de **Nicolas Philibert**

France / doc. 1992 coul. 1h39 (35mm)

Tourné auprès d'enfants et d'adultes, parents et éducateurs, le film – sans commentaire – montre des cours d'orthophonie, de langue des signes, des scènes de la vie quotidienne et des témoignages. Entièrement sous-titré, ce film parlé et signé ouvre une passionnante réflexion sur le langage et la communication entre les sourds et les entendants.

Débat en français et langue des signes française à l'issue de la projection

En partenariat avec l'International Visual Theatre (www.ivt.fr)

Première compagnie professionnelle de comédiens sourds, IVT œuvre depuis 1976 à la rencontre entre les cultures sourde et entendant.

Des artistes de tous horizons confrontent leur art à la langue des signes pour créer de nouvelles formes artistiques et proposer au public des spectacles bilingues.

Film également visionnable en Salle des collections

jeudi 14 janvier à 19h00



CINÉ-CONCERT

CHRISTOFER BJURSTRÖM ACCOMPAGNE
AU PIANO *GOSSSES DE TOKYO*

Le conteur Marien Tillet propose, en avant-programme, un conte en écho au film

Gosses de Tokyo

(*Umarete wa Mita Keredo*)

de **Yasujiro Ozu**

avec **Hideo Sugawara**

Japon / fict. 1932 n&b 1h30 (35mm)

Les enfants d'un employé de la banlieue de Tokyo ne comprennent pas la soumission de leur père à son patron. Ils décident d'entamer une grève de la faim pour protester. Un des premiers chefs-d'œuvre d'Ozu dans lequel les deux enfants, si drôles, font innocemment apparaître la hiérarchie sévère de la société japonaise de l'époque.

samedi 16 janvier à 19h00

La parole en silence (suite)

“Le cinéma africain ou la parole retrouvée”

CONFÉRENCE D'ABDELKADER BENALI, historien de l'art
durée : 1h30

L'histoire du cinéma en Afrique est synonyme d'un mouvement de "prise de parole". La constitution de l'Africain en "sujet" parlant et non plus en "objet" du discours colonial se configure, sur le plan cinématographique, par une mise en scène de la parole : images du griot associées à la voix off, déploiement de la mythologie africaine et mise en scène de l'oralité.

Retrouvez l'intégralité du texte d'Abdelkader Benali sur www.forumdesimages.fr (cycle *Parole*)

Entrée libre dans la limite des places disponibles
jeudi 21 janvier à 19h00

Keita ! l'héritage du griot

de Dani Kouyaté
avec Sotigui Kouyaté

Burkina Faso / fict. vostf 1995 coul. 1h41 (35mm)

Un vieux griot raconte au jeune Mabo Keita l'origine de son nom qui évoque une épopée, celle du fondateur de l'empire Mandingue, fils de la femme buffle. "Traditionnellement, le griot est dépositaire, garant et gérant des coutumes et traditions ancestrales. [...] J'ai de la chance, j'appartiens au 'siècle du cinéma', c'est un instrument fabuleux pour un griot !" Dani Kouyaté
www.dani-kouyate.com

jeudi 21 janvier à 21h00

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UN CONTE

La conteuse Muriel Bloch propose, en avant-programme, un conte en écho au film

Yeelen

de Souleymane Cissé
avec Issiaka Kane

Mali / fict. vostf 1987 coul. 1h45 (35mm)

Au Mali, voici quelques siècles, un jeune Bambara fuit la tyrannie de son père qui le menace d'une arme magique. Sur sa route initiatique, les bonnes et les mauvaises rencontres le conduisent vers un nouveau monde, celui de la naissance et de la lumière. Une fable belle et forte : initiation, transmission et sagesse nous relient à l'identité et à la parole africaine.

vendredi 22 janvier à 19h00

Touki Bouki

de Djibril Diop Mambéty
avec Magaye Niang

Sénégal / fict. vostf 1972 coul. 1h25 (35mm)

Un berger, venu vendre son troupeau, rencontre une étudiante à Dakar. Tous deux rêvent de se rendre à Paris et cherchent le moyen de financer leur voyage. Désir d'évasion, peur du changement et rêve éveillé sont les points cardinaux de l'exode rural et de la confrontation de la tradition et de la modernité.

Film restauré par la Cinémathèque de Bologne et la World Cinema Foundation
samedi 23 janvier à 16h30

Waati

de Souleymane Cissé
avec Linéo Kefuoe Tsolo, Sidi Yaya Cissé

France-Mali / fict. vostf 1995 coul. 2h20 (35mm)

Une adolescente sud-africaine fuit en Côte d'Ivoire l'apartheid qu'elle subit depuis l'enfance. Après ses études, elle revient dans son pays natal où tout est à construire. Un chemin d'apprentissage et d'engagement mis en scène avec une grande force poétique.

dimanche 24 janvier à 19h00

Le mot pour rire

La comédie est toute en paroles : des dialogues incessants de la *screwball comedy* à la satire des comédies italiennes en passant par le *nonsense* britannique, sans oublier la *gouaille argotique des comiques français*.

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UN CONTE

Le conteur Christian Tardif propose, en avant-programme, un conte en écho au film

La Vie de Brian

(*Monty Python's Life of Brian*)

de Terry Jones
avec Terry Jones, Terry Gilliam

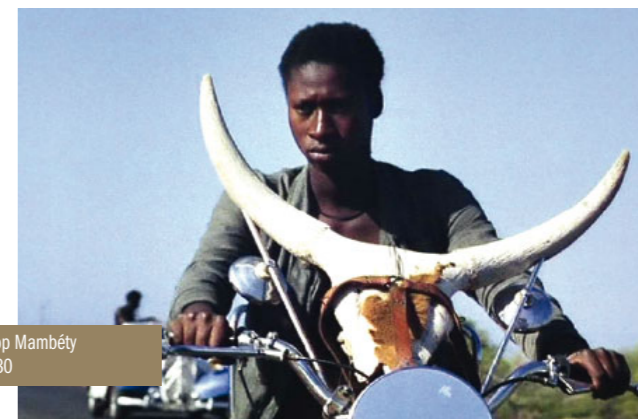
G.-B. / fict. vostf 1979 coul. 1h30 (35mm)

Galilée, an O. Les rois mages viennent couvrir de présents la naissance de Brian mais se trompent d'étable... Une parodie désopilante des adaptations hollywoodiennes de la parole biblique. Dialogues *nonsense* et gags burlesques renouvellent la comédie anglaise dans l'hilarité générale.

Précédé de : *Anémic Cinéma* de Marcel Duchamp (Fr. / fict. 1926 n&b 8min25 / 16mm). Un disque en rotation produit une hallucination et dévoile tour à tour des collages de parole caractéristiques de la poésie mécanique du mouvement Dada.

samedi 2 janvier à 16h30 (films seuls)

vendredi 22 janvier à 21h15



Touki Bouki de Djibril Diop Mambéty
le samedi 23 janvier à 16h30

La Dame du vendredi

(*His Girl Friday*)

de Howard Hawks
avec Cary Grant, Ralph Bellamy

É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h32 (35mm)

Le rédacteur en chef d'un quotidien américain propose à son ex-femme le dernier scoop de sa carrière avant qu'elle en épouse un autre. Mais l'exclusivité cache un véritable traquenard... Hawks maîtrise avec brio les dialogues incessants : la vitesse virtuose de la parole des *screwball comedies* est à son apogée !

Précédé de : *Prinzessin Marina* d'Anja Czoska (All. / fict. 1996 coul. 3min30 / 16mm). Une femme essaie des vêtements, puis d'autres, encore et encore. Les tenues se succèdent et l'essayage devient, par accumulation et répétition, une sorte de danse.

samedi 2 janvier à 19h00

jeudi 7 janvier à 14h30

Les Tontons flingueurs

de Georges Lautner
avec Lino Ventura, Bernard Blier

France / fict. 1963 n&b 1h45 (35mm)

Un ancien truand se rend au chevet d'un ami d'enfance qui lui demande de prendre soin de sa fille et lui confie ses affaires, dans lesquelles il mettra de l'ordre, de manière radicale. Une parodie célèbre - car hilarante - du film de gangster orchestrée par les dialogues gouailleurs d'Audiard, relayés par des acteurs excellents.

Précédé de : *Le Joli Mai* (bande-annonce du film 1962 n&b 7min / 35mm). Cette bande-annonce est organisée autour de l'interview d'un vendeur de vêtements, extraite du film de Chris Marker et Pierre Lhomme.

dimanche 3 janvier à 14h30

Palombella rossa

de et avec Nanni Moretti

Italie / fict. vostf 1989 coul. 1h26 (35mm)

Amnésique depuis un accident de voiture, un joueur de water-polo recouvre peu à peu la mémoire pendant un match. Le lancé de ballon rouge (la "palombella rossa") est ici une image du combat politique, particulièrement de celui mené, à la fin des années 80, par la gauche et les communistes. Moretti, en cinéaste engagé, marche dans les pas militants de la comédie italienne.

Précédé de : *Bhai-Bhai* d'Olivier Klein (Fr. / fict. 2005 coul. 19min / 35mm). Sur un air de Bollywood, un jeune Indien envoie une lettre à sa mère. Dansé et chanté, ce court métrage joue, non sans humour, sur le décalage entre les mots et les images, l'intention rassurante donnée à la famille et la véritable condition d'un jeune immigré sans papiers.

dimanche 3 janvier à 16h30

vendredi 15 janvier à 16h30

Nous nous sommes tant aimés

(*C'eravamo Tanto Amati*)

d'Ettore Scola
avec Nino Manfredi, Vittorio Gassman

Italie / fict. vostf 1974 coul. 1h55 (35mm)

Italie, 1945. À la sortie de la guerre, trois amis se séparent après avoir combattu, ensemble, le fascisme. Le destin les réunit par hasard trente ans plus tard. Vient alors l'heure d'un bilan. Une des comédies les plus célèbres de Scola. Une chronique historique, toute en verve, de l'Italie moderne et un hommage en images au cinéma de la péninsule.

Précédé de : *Blanche-Neige Lucie* de Pierre Huyghe (Fr. / doc. vostf 1998 coul. 4min / 35mm). Elle s'appelle Lucie Dolène, c'est elle qui a donné sa voix à Blanche Neige dans le film des studios Disney.

dimanche 3 janvier à 21h00



Le Grand Embouteillage de Luigi Comencini
le dimanche 10 janvier à 16h30 et le jeudi 28 janvier à 14h30

Le mot pour rire (suite)

Tueurs de dames

(The Ladykillers)
d'Alexander Mackendrick
avec Alec Guinness, Katie Johnson
G.-B. / fict. vostf 1955 coul. 1h37 (35mm)

Une vieille dame loue une chambre de sa maison à une troupe de musiciens qui n'est, en réalité, qu'une bande de voleurs préparant un hold-up. Un classique du *nonsense* anglais et l'un des derniers films de la *ealing comedy* des années 50.

mercredi 6 janvier à 21h00
dimanche 10 janvier à 14h30

Cette sacrée vérité

(The Awful Truth)
de Leo McCarey
avec Cary Grant, Irene Dunne
É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h30 (35mm)

Un couple divorce. Découvrant quelques mois plus tard qu'ils s'aiment toujours, les ex-époux tentent l'impossible pour se réconcilier. Un vrai bonheur, grâce, notamment, aux dialogues ciselés d'un McCarey qui maîtrise à la perfection l'art du quiproquo.

vendredi 8 janvier à 21h00
jeudi 21 janvier à 14h30

La Huitième Femme de Barbe-Bleue

(Bluebeard's Eighth Wife)
d'Ernst Lubitsch
avec Claudette Colbert, Gary Cooper
É.-U. / fict. vostf 1938 n&b 1h26 (35mm)

Un milliardaire américain sûr de lui épouse en huitièmes noces une jeune Française, héritière d'une famille d'aristocrates désargentés et sans scrupule. Une cascade de situations vaudevillesques, des jeux de mots qui fusent sur un rythme trépidant et toute la légèreté de Lubitsch jouée par de très grands comédiens.

Précédé de : Liebesfilm de Peter Tscherkassky (Aut. / exp. silencieux 1982 n&b 7min / 16mm). Le baiser, l'un des clichés les plus présents du cinéma hollywoodien, est mis à l'épreuve d'une répétition ironique : 522 fois, nous voyons des lèvres s'approcher, sans jamais se toucher.

samedi 9 janvier à 21h00

Le Grand Embouteillage

(L'Ingorgo, una storia impossibile)
de Luigi Comencini
avec Alberto Sordi, Annie Girardot
Italie / fict. vostf 1978 coul. 1h55 (35mm)

En plein embouteillage, les automobilistes immobilisés sur l'autoroute s'interpellent, débattent, se provoquent et se jugent. Ils redécouvrent le troc, le commerce sauvage et une société grégaire resurgit spontanément sur la chaussée. Comencini signe une comédie cruelle et funeste, critique acide de la société moderne.

dimanche 10 janvier à 16h30
jeudi 28 janvier à 14h30

Indiscrétions

(The Philadelphia Story)
de George Cukor
avec Katharine Hepburn, Cary Grant
É.-U. / fict. vostf 1940 n&b 1h55 (35mm)

Dexter Haven s'oppose au remariage de son ex-femme pour se protéger de révélations très compromettantes. L'une des plus brillantes comédies hollywoodiennes de l'époque. Cukor adapte avec intuition et subtilité la pièce de Philip Barry. Les dialogues sont portés par des acteurs au sommet.

Précédé de : Mariage blanc de Gustav Deutsch et Mostafa Tabbou (Aut. / 1996 vostf coul. 5min / vidéo). Un Marocain cherche à épouser une femme européenne afin d'obtenir des papiers et l'autorisation de quitter son pays. Une série de demandes en mariage amusantes et ironiques en contrepoint critique à la politique européenne du droit d'asile et du permis de travail.

jeudi 14 janvier à 16h30
dimanche 24 janvier à 21h00

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UN CONTE

Le conteur Marien Tillet propose, en avant-programme, un conte en écho au film

Noblesse oblige

(Kind Hearts and Coronets)
de Robert Hamer
avec Dennis Price
G.-B. / fict. vostf 1949 n&b 1h46 (35mm)

Neuvième héritier supposé au titre de duc d'Ascoyne, Louis Mazzini est considéré comme un bâtard et renié par la branche aristocratique de sa famille. Il décide de se venger, quitte à supprimer les huit autres prétendants. Un classique de l'humour et du verbe anglais, si drôlement noir.

dimanche 17 janvier à 16h30
mercredi 27 janvier à 21h00 (film seul)

Le Déclin de l'empire américain

de Denys Arcand
avec Dominique Michel, Dorothee Berryman
Canada / fict. 1985 coul. 1h35 (35mm)

Les femmes discutent dans une salle de gym pendant que les maris bavardent en cuisine. Guerre des sexes, cachotteries et mensonges : le bien-être de la société moderne ne va pas si bien. Arcand anime un véritable débat sur le genre humain, les répliques sont vives, les tabous oubliés et la pulsion prend la parole pour refaire le monde à sa mesure.

Précédé de : Ajar de Rodolphe Cabetto-Caravanes (Fr. / exp. 2003 coul. 3min / 16mm). À différents moments, une phrase crue est répétée et surgit sur des images érotiques orangées, devenues floues.

dimanche 17 janvier à 21h00

Autres séances

Prendre la parole

SÉMINAIRE DE JEAN-LOUIS COMOLLI, Jean-Louis Comolli, cinéaste et critique, parcourt l'histoire du cinéma en présentant des films qui prennent la parole, présentés puis commentés à l'issue de la projection.
durée : 3h00

Ernesto "Che" Guevara, journal de Bolivie

de Richard Dindo

France / doc. 1994 coul. 1h40 (vidéo)

Les acteurs et les témoins d'un moment d'histoire en font le récit des années plus tard, dans un film. Le cinéma documentaire suscite et crée cette parole d'après-coup ; il en fait aussi un outil de justice et de vérité quant à ce qui a été vécu dans l'aveuglement. L'absence redonne présence, comme dans ce film de Richard Dindo, adaptation du journal de Che Guevara écrit pendant les onze mois de la guérilla bolivienne.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Film également visionnable en Salle des collections

mercredi 6 janvier à 19h00

Basse Normandie

de et avec Patricia Mazuy et Simon Reggiani

France / fict. 2003 coul. 1h57 (35mm)

Départ de la maison familiale normande pour aller répéter un spectacle dans un haras : une lecture en acte et à cheval des "Carnets du sous-sol" de Dostoïevski qui sera donnée au Salon de l'agriculture, à Paris. À la frontière du documentaire et de la fiction, Patricia Mazuy réalise un film politique à la fois véhément et généreux. Le quotidien brut rencontre la performance et le théâtre.

jeudi 7 janvier à 16h30

Autres séances (suite)

SOIRÉE LES ENFANTS DE CINÉMA

PROJECTION PRÉSENTÉE ET ANIMÉE PAR
CAROLE DESBARATS, SUIVIE D'UN DÉBAT

Un roi à New York

(*A King in New York*)
de Charlie Chaplin

É.-U. / fict. vostf 1956 n&b 1h49 (35mm)

Un roi déchu se réfugie à New York où il rencontre, dans une maison de correction, un enfant très initié aux idées de Marx. Après l'avoir soutenu, le roi doit se présenter devant la commission des activités anti-américaines. C'est loin des États-Unis, qu'il a quittés, que Chaplin en critique la politique et les mœurs dans un film qui donne la part belle à la parole de l'enfant.

Séance suivie d'une rencontre avec Carole Desbarats du groupe de réflexion Les enfants de cinéma, qui met en œuvre le projet national École et cinéma et poursuit depuis de longues années un travail de recherche sur les rapports des enfants au cinéma et aux images.

jeudi 7 janvier à 19h00



Filmer le lecteur

CONFÉRENCE DE THIERRY GRILLET,
responsable de la diffusion culturelle à la Bibliothèque
nationale de France
durée : 1h30

Dans les sociétés du Livre, la transmission orale est supplantée par la lecture, fondement de la civilisation. Au cinéma, l'acte de lire peut se passer sans drame apparent et être filmé comme une pratique "sans images". Comment le cinéma filme-t-il le lecteur donnant sa voix à un auteur absent ? De *Les Ailes du désir* à *Ghost Dog* en passant par la Nouvelle Vague, les films nous donnent à méditer des livres lus.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cette conférence est donnée à l'occasion de l'exposition "Choses lues, choses vues" imaginée par l'écrivain et cinéaste Alain Fleisher à la BnF.

jeudi 9 janvier à 16h30

(BnF)

LA SEMAINE DU SON

Quelques réflexions sur le mixage des voix dans le cinéma français

CONFÉRENCE DE GÉRARD LAMPS,
chef opérateur du son en auditorium
durée : 1h30

Gérard Lamps, ayant notamment œuvré au mixage de films réalisés par Alain Corneau, Bertrand Tavernier, Alain Resnais, Robert Guédiguian ou Raymond Depardon, propose une introduction technique sur le mixage des voix - dans les films en langue française - en s'appuyant sur des extraits choisis.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Conférence suivie, à 16h30, de :

Pas sur la bouche d'Alain Resnais (voir p. 13)

mercredi 13 janvier à 14h30



LA SEMAINE DU SON

Les voix du cinéma

CONFÉRENCE DE FRANKLIN PICARD,
directeur de l'Institut des Archives Sonores
durée : 1h30

Franklin Picard présente quelques trésors à écouter, conservés dans les collections de l'Institut des Archives Sonores : de la découverte surprenante des voix des cinéastes et acteurs du cinéma muet - les frères Lumière, Méliès, Buster Keaton - à la rencontre des voix plus familières du cinéma parlant - Guitry, Renoir... et bien d'autres voix célèbres !

www.archisound.com

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Conférence suivie, à 21h00, de : *Étoile sans lumière* de Marcel Blistène (voir ci-contre)



INSTITUT DES ARCHIVES SONORES
INSTITUTE OF SOUND ARCHIVES

mercredi 13 janvier à 19h00



Triple agent d'Éric Rohmer

le jeudi 14 janvier à 21h00 et le samedi 16 janvier à 16h30

Étoile sans lumière

de Marcel Blistène
avec Édith Piaf

France / fict. 1945 n&b 1h26 (35mm)

Une grande vedette du cinéma muet qui voit sa carrière compromise par l'apparition du cinéma parlant se fait doubler, pour le chant, par sa domestique. Le subterfuge réussit mais engendre une rivalité entre les deux femmes. Au-delà du mélodrame qui voit les débuts à l'écran de Montand et Reggiani, une évocation de la crise traversée par le milieu du cinéma lors du passage au parlant.

Film également visionnable en Salle des collections

mercredi 13 janvier à 21h00

Triple agent

d'Éric Rohmer
avec Katerina Didaskalou, Serge Renko

France / fict. 2003 coul. 1h55 (35mm)

Une artiste peintre, femme d'un agent secret russe, ignore si son mari travaille pour la Russie tsariste ou le régime nazi. Vérités ou mensonges, Éric Rohmer brouille les pistes dans cette étonnante variation du film d'espionnage, inspirée d'une histoire vraie, dans laquelle la parole est le moteur de l'action et du suspense.

Film également visionnable en Salle des collections

jeudi 14 janvier à 21h00

samedi 16 janvier à 16h30

Prendre la parole

SÉMINAIRE DE JEAN-LOUIS COMOLLI,
cinéaste et critique

La frontière censée séparer fiction et documentaire est bien poreuse. La parole unie à l'image (*Une sale histoire*) ou séparée d'elle (*Disneyland, mon vieux pays natal*) vient brouiller cette frontière. Articulée dans un film, la parole est en même temps document et récit, performance et fiction.

durée : 3h00

Une sale histoire

de Jean Eustache

avec Michael Lonsdale, Jean Douchet

France / fict. - doc. 1977 coul. 49min (35mm)

La même histoire de voyeurisme, racontée à deux reprises dans deux contextes différents.

Disneyland, mon vieux pays natal

d'Arnaud des Pallières

France / doc. 2000 coul. 46min (vidéo)

Sur un récit raconté à la première personne, le film montre un Disneyland fantasmé et livre une passionnante réflexion sur le mythe de l'enfance mais aussi sur le monde du spectacle et du travail.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Films également visionnables en Salle des collections

mercredi 20 janvier à 19h00

Soirée Ciné-Slam

En partenariat avec Slam productions, le Forum des images organise un tournoi de poésie entièrement parlée pendant les projections de films choisis par les poètes. Avec Florian Abitbol, Anaïs, Bubu, Michel Dréano, Gabrielle, Gulliver, Gé, K'trin-d, Pilote le Hot, Miguel Sevilla, Théodora, Victor Zarca.

durée : 1h45

La Journée d'une paire de jambes*

réalisation anonyme

France / doc. 1909 silencieux n&b 5min (vidéo)

La journée d'un homme dont on ne voit que les jambes, d'abord marchant dans la rue, puis derrière un comptoir de bistrot, en train de "faire du pied" à une femme... Une version populaire de *Des pieds et des mains* de Gaston Ravel, réalisé selon le même procédé.

Les Lunettes féeriques*

d'Émile Cohl

France / fict. silencieux 1909 6min (vidéo)

Des lunettes magiques ont le pouvoir de révéler les pensées et le caractère de chacun.

Le Ventre d'un magasin*

réalisation anonyme

France / doc. 1932 silencieux n&b 10min (vidéo)

La cantine gigantesque de la Samaritaine ; la consommation ultime ; le gigantisme. Petit film documentaire sur les cantines du grand magasin, où plus de 6 000 couverts étaient servis chaque jour pour le personnel.

Les Hallucinations d'un pompier*

réalisation anonyme

avec Joséphine Baker

France / fict. silencieux 1928 n&b 7min (vidéo)

Un pompier entre dans un café où il boit jusqu'à l'ivresse puis voit des femmes nues partout... Une fantaisie érotique qui s'achève par un numéro de danse de Joséphine Baker sur les quais du métro parisien.

A Sleepless Night

de Charley Bower

É.-U. / anim. silencieux 1940 11min (vidéo)

Une famille de souris vit adossée aux murs d'une maison où elle essaye de s'endormir dans des boîtes de sardines. Gênés par les ronflements du chien, tous décident de l'insonoriser... avant d'aller vider le réfrigérateur.

Bout de zan vole un éléphant*

de Louis Feuillade

France / fict. 1913 silencieux n&b 9min (vidéo)

Bout de zan, jeune enfant espiègle, vole un éléphant. L'animal, très facétieux, provoque l'hilarité du jeune garçon en se livrant à de multiples pitreries, déjeunant au restaurant, faisant la manche, bousculant la maréchaussée...

Play Safe*

de Dave Fleischer

É.-U. / anim. sonore 1936 coul. 7min (vidéo)

Quand un petit garçon rêve de conduire des locomotives, ses rêves tourment parfois au cauchemar.

Les Cinq Cents Balles*

de Melvin Van Peebles

France / fict. 1961 n&b 11min (35mm)

Accroupi dans un terrain vague, sur les hauteurs de Belleville, un enfant pauvre essaie d'attraper un billet dans le caniveau.

*Films également visionnables en Salle des collections

samedi 23 janvier à 19h00

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UN CONTE

Le conteur Christian Tardif propose, en avant-programme, un conte en écho au film

Parle avec elle

(Hable con ella)

de Pedro Almodovar

avec Javier Camara, Dario Grandinetti

Espagne / fict. 2001 coul. 1h52 (35mm)

Un infirmier raconte tous ses faits et gestes à une jeune danseuse tombée dans le coma qu'il soigne avec beaucoup d'attention. Il rencontre Marco, écrivain, dont la compagne est aussi plongée dans le sommeil. Un mélodrame de la parole et de la communication aux dialogues et monologues désespérés sur la vie et l'amour.

Précédé de : *Chiasmus* de Daïchi Saïto (Can. / exp. sonore 2003 n&b 8min / 16mm). Une expérience organique et sensuelle suscitée par une visualisation fragmentée et une approche abstraite du corps humain.

samedi 23 janvier à 21h00



Parle avec elle de Pedro Almodovar
le samedi 23 janvier à 21h00

Prendre la parole

SÉMINAIRE DE JEAN-LOUIS COMOLLI

Jean-Louis Comolli, cinéaste et critique, parcourt l'histoire du cinéma en présentant des films qui prennent la parole, présentés puis commentés à l'issue de la projection.

durée : 3h00

Au travers des oliviers

(Zir e Darakhtan e zeyton)

d'Abbas Kiarostami

avec Hossein Rezai

Iran / fict. vostf 1994 coul. 1h43 (35mm)

Le temps est à la croyance que la parole est libre. Illusion. La liberté en paroles comme en images est l'enjeu d'une bataille entre le modèle disciplinaire du marché, qui standardise tout, et les puissances d'effraction que sont la souffrance, la pudeur, la retenue, la dignité, le désir lui-même. *Au travers des oliviers* d'Abbas Kiarostami raconte comment on ne parle pas pour rien dire.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

mercredi 27 janvier à 19h00

L'Anglaise et le duc

d'Éric Rohmer

avec Lucy Russell

France / fict. 2001 coul. 2h08 (35mm)

Du 14 juillet 1790 à la chute de Robespierre, la Révolution française vue par une aristocrate anglaise protégée du duc d'Orléans, son ancien amant, dont elle réprovoque les idées révolutionnaires. Ce film restitue le Paris de l'époque en faisant évoluer les personnages devant des toiles peintes. La parole de Grace Elliott est ici rapportée à partir de ses mémoires.

jeudi 28 janvier à 16h30

Le Camion

de Marguerite Duras

avec Gérard Depardieu

France / fict. 1977 coul. 1h20 (35mm)

Marguerite Duras lit et explique le projet d'un film à Gérard Depardieu. "Ce serait l'histoire d'une femme. Elle aurait fait de l'auto-stop, un routier l'aurait prise à bord." Le film se dévoile à deux voix devant l'image récurrente d'un camion en route qui se charge, peu à peu, de l'histoire racontée et de l'imaginaire de chaque spectateur.

jeudi 28 janvier à 19h00

➤ Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

Festivals & événements

Deuxième édition du festival *Un état du monde... et du cinéma* sous le parrainage de Raoul Peck et de Jacques Attali. En dix jours et plus de trente films, avec des tables rondes, des rencontres et des débats, un bilan du regard singulier que le cinéma porte sur l'état du monde. Avec comme axes principaux : les bouleversements de l'identité coréenne et les ambiguïtés politiques d'un retour du religieux.

UN ÉTAT DU MONDE ... ET DU CINÉMA

2^e édition

{ du 29 janvier au 7 février 2010 }

Le cinéma nous offre le luxe du temps. Est-ce bien notre monde que nous révèlent les images d'actualité, à la télévision, sur le web, dont les diffuseurs tirent gloire de nous les faire parvenir toujours plus rapides, toujours plus efficaces ? Un monde de bons et de méchants, de bourreaux et de victimes, où la place de chacun est assignée d'avance en fonction de sa communauté, de son origine, de sa classe... ? À cette vision simplificatrice du monde, le cinéma, et particulièrement le cinéma de fiction, nous offre parfois une alternative. Le cinéma prend du recul, et nous autorise à en prendre. Il construit pour le spectateur un temps et un espace qu'il partage avec d'autres. Il suggère un déplacement de notre regard, propose d'autres points de vue, d'autres imaginaires. Il met en scène les ambiguïtés des êtres, les complexités des situations.

Le cinéma, une arme de combat

En 2009, le cinéma a encore témoigné de ces complexités, déstabilisant les idées reçues, dénonçant les schémas établis, éclairant les enjeux géopolitiques. À la sortie de *Welcome* de Philippe Lioret, les associations de défense des sans-papiers saluent cette belle histoire de désobéissance civile – à laquelle les autorités ont été moins sensibles. Le cinéma est devenu arme de combat pour le débat public. Parfois, il faut regarder plus loin, dépasser le cadre strict du sujet ou d'une époque, pour entendre les résonances entre les fictions et une appréciation de la réalité du monde. À propos du *Ruban blanc*, Palme d'or à Cannes, Michael Haneke s'exprime ainsi : "On pourrait imaginer un film équivalent aujourd'hui dans un pays musulman tenté par le fanatisme. Comprendre par quel mécanisme une idée, bonne a priori, devient une idéologie qui exclut tout le reste et devient menaçante." Et nous observons également ce que le cinéma a déjà dit – ou ce qu'il n'a pas su dire – de la crise financière. C'est de ce regard, irremplaçable parce que singulier, que le festival *Un état du monde... et du cinéma* propose un bilan 2009.

Principaux thèmes abordés par ailleurs dans cette 2^e édition : les bouleversements de l'identité coréenne, entre la perspective d'une éventuelle réunification et l'irruption du phénomène de l'immigration ; les ambiguïtés politiques d'un retour du religieux.

Nous portons également notre regard sur l'Iran, dont le peuple lutte pour la démocratie et la liberté, avec parmi ses armes celles des images. Et nos yeux se tournent vers l'Asie, l'Afrique, l'Europe de l'Est, l'Amérique latine... par l'entremise des œuvres, souvent inédites, parfois présentées en avant-premières, de cinéastes du monde entier, souvent en leur présence.

Un double parrainage

Le cinéaste haïtien Raoul Peck signe avec son nouveau film *Moloch tropical* – dont nous proposons une avant-première – une fable aussi burlesque que terrible sur le pouvoir, transposant dans son pays d'origine agonisant sous la férule du président Aristide la trame du *Moloch* de Sokourov sur Hitler. Un déplacement qui souligne une fois de plus que le cinéma politique n'est pas à l'image du reportage télévisuel, qu'il lui faut du temps pour traduire les réalités, à moins qu'il n'utilise le subterfuge du passé pour mieux nous parler du présent. Cinéaste inclassable, engagé et dénonciateur, Raoul Peck nous fait l'honneur d'être le parrain de l'édition 2010 du festival *Un état du monde... et du cinéma*. Jacques Attali, économiste et haut fonctionnaire français, ancien conseiller de François Mitterrand, en est également parrain cette année : il apporte son regard spécifique sur les préoccupations géopolitiques d'aujourd'hui.

Philosophes, géographes, sociologues, politologues viennent présenter et commenter les quelque trente films de cette sélection. Ils participent aux tables rondes et confrontent leurs éclairages aux œuvres des cinéastes. Parce qu'en Corée du Sud et du Nord, en Iran, en Haïti, en Russie ou sur le continent africain, partout où se joue quelque chose de l'état du monde, le cinéma porte parfois un regard d'une irremplaçable acuité.

La 2^e édition du festival *Un état du monde... et du cinéma* étant en cours d'élaboration à l'heure où nous imprimons ce numéro, vous trouverez toutes les séances de la manifestation sur www.forumdesimages.fr à partir du 4 janvier et dans le programme de février, disponible à partir du 23 janvier.

► Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr à partir du 4 janvier 2010



Raoul Peck

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA

Les parrains

Raoul Peck, parrain cinéaste

Né en Haïti, Raoul Peck étudie le cinéma à Berlin parallèlement à son activité de journaliste et de photographe. Très vite intéressé par des sujets à teneur politique et sociale, il se fait remarquer avec *L'Homme sur les quais*, sur la dictature de Duvalier, et surtout avec *Lumumba*, sur le leader congolais. Raoul Peck allie avec succès documentaires télévisuels et fictions de cinéma, continuellement soucieux de dénoncer le pouvoir et ses excès. Son expérience en tant que ministre de la Culture en Haïti n'a fait qu'enrichir son point de vue sur le monde politique.

Les thèmes

Corée : bouleversement d'une identité

En quelques dizaines d'années, la Corée du Sud est passée du statut d'un des pays les plus pauvres, ravagé par la guerre, au statut de puissance mondiale n'hésitant pas à partir à l'assaut du monde. La Corée du Nord, elle, poursuit son désir d'entretenir et d'imposer une certaine idée de la coréanité. Tout au long de son histoire, l'identité coréenne n'a cessé de subir un certain ébranlement, devenu aujourd'hui encore plus intense avec l'arrivée de nouveaux défis comme l'immigration. Le festival propose d'explorer cette question et la manière dont le jeune cinéma s'en empare, autour de dix films (*Land of Scarecrows* de Roh Gyeong-tae, *Bandhobi* de Shin Dong-il...) et une table ronde.

Jacques Attali, parrain politique

Jacques Attali est diplômé de l'École Polytechnique, de l'École des mines de Paris, de Sciences Po et de l'ENA. Conseiller spécial de François Mitterrand, fondateur de la BERD et d'Action contre la faim, il devient le célèbre économiste, consultant international, président de PlaNet Finance (organisation internationale de lutte contre la pauvreté par la microfinance), homme de lettres et haut fonctionnaire français que l'on connaît aujourd'hui. Éditorialiste du magazine *L'Express*, il est l'auteur de 50 ouvrages ("Blaise Pascal ou le génie français", "Amours", "Karl Marx ou l'esprit du monde", "Une brève histoire de l'avenir", "Gandhi ou l'éveil des humiliés", "Survivre aux crises"...).

Le retour du religieux ?

Regain d'un certain traditionalisme, nouveaux mouvements religieux, fondamentalismes... De la quête personnelle de spiritualité à l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques, la question religieuse anime de nouveau impétueusement notre actualité. Voir comment la volonté de remodeler la société conforme aux lois de Dieu doit s'adapter à l'évolution technique, économique, ainsi qu'aux valeurs individualistes de nos sociétés modernes, questionner ce nouveau rapport entre religion et politique constitue l'un des axes principaux de cette 2^e édition, autour de dix films (*Jesus Camp* de Heidi Ewing et Rachel Grady, *Le Destin* de Youssef Chahine...) et une table ronde.



Himalaya de Jeon Soo-il

Les temps forts

Bilan de l'année 2009

Critiques et historiens du cinéma se rassemblent autour d'une table ronde et tiennent quatre conférences pour analyser la production de l'année 2009 et mettre en avant le rapport étroit que le cinéma entretient avec la politique, à travers les thèmes de la désobéissance civile, du documentaire comme outil de sensibilisation politique, de la crise financière et du milieu carcéral.

Avant-premières

Sur le rythme d'une avant-première par soir, le festival propose de sillonner l'actualité cinématographique, celle qui offre un éclairage indirect sur notre monde. Les films, de tous genres et du monde entier, premiers longs métrages comme films d'auteurs reconnus, sont projetés en présence des cinéastes. Au programme notamment : *White Material* de Claire Denis, *12* de Nikita Mikhalkov.

Focus sur l'Iran

Impossible d'ignorer la tempête qui a frappé l'Iran depuis la dernière élection présidentielle et l'impact qu'elle a eu sur le cinéma : réalisateurs emprisonnés, fuite des artistes, naissance d'un cinéma clandestin. Pour en parler, projection de deux films iraniens inédits réalisés en 2009, évoquant la situation politique du pays : *Green Days* de Hana Makhmalbaf et *My Tehran for Sale* de Granaz Moussavi.

Rétrospective Raoul Peck

Le parrainage et la présence de Raoul Peck pendant le festival sont une excellente occasion pour revenir sur son œuvre, avec une rétrospective sélective de quatre de ses films les plus représentatifs de son intérêt pour les questions liées à l'Histoire et la politique, comme *Le Profit et rien d'autre* ou encore *Sometimes in April*. Les projections sont suivies d'une rencontre avec le cinéaste.

► Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr à partir du 4 janvier 2010



Étoile sans lumière de Marcel Blistène
le mercredi 13 janvier à 21h00

La Semaine du Son

C'est "une invitation à mieux maîtriser la communication orale dans notre société" que propose en particulier la Semaine du Son, à laquelle le Forum des images s'associe en proposant deux conférences sur le son au cinéma, suivies chacune d'un film du cycle *Parole*.

mercredi 13 janvier
{ de 14h30 à 22h00 }

"L'écoute et toujours l'écoute" : c'est ce qu'aborde Gérard Lamps, chef opérateur du son en auditorium, dans une conférence illustrée d'extraits de films. Une écoute qui reste également attentive au langage du corps des acteurs. À partir de la matière brute du son enregistré, le mixeur sculpte les voix, élabore l'équilibre sonore, recherche la plus fine correspondance avec l'univers du réalisateur.

Gérard Lamps a reçu à sept reprises le César du meilleur son. Il a travaillé avec Alain Corneau, Bertrand Tavernier, Robert Guédiguian, Raymond Depardon... Et pour Alain Resnais, dont il a mixé quatre des cinq derniers films, dont *Pas sur la bouche*, projeté à l'issue de la conférence, et où les voix des acteurs, chanteurs pour l'occasion, alternent duos, trios, et même chœurs à sept voix.

Franklin Picard, l'un des plus grands collectionneurs privés au monde, fondateur de l'Institut des Archives Sonores, vient ensuite nous offrir quelques-uns de ses trésors, autour d'une idée simple : faire entendre les grandes voix de l'histoire du cinéma. Et, pour finir la journée, le film mythique d'Édith Piaf *Étoile sans lumière*, dont certains disent qu'il inspira *Chantons sous la pluie*, est l'occasion de découvrir également un incroyable personnage d'ingénieur du son, inventeur de génie, interprété par Serge Reggiani.

Voir cycle *Parole*, p.20

Conférences en entrée libre dans la limite des places disponibles



Lebanon de Samuel Maoz
le mardi 12 janvier à 20h00

Avant-première *Lebanon*

Le Forum des images vous propose de découvrir, en avant-première, *Lebanon* qui a remporté le Lion d'Or à la Mostra de Venise 2009. Son réalisateur, l'Israélien Samuel Maoz, revient sur la genèse du film.

"Je venais d'avoir 19 ans en mai 1982. La vie était belle. J'étais amoureux. Ensuite, on m'a demandé de partir sur une base militaire et d'être le tireur du premier tank à traverser la frontière libanaise. Cela devait être une mission d'une journée toute simple mais ce fut une journée en enfer. Le 6 juin 1982, à 6h15 précisément, j'ai tué un homme pour la première fois de ma vie. Vingt-cinq ans après ce misérable matin qui ouvrait la guerre du Liban, j'ai écrit le script de *Lebanon*. Ce n'était pas la première fois que je me replongeais dans ces souvenirs, mais à chaque fois que je commençais à écrire, l'odeur de la chair humaine carbonisée me revenait et je ne pouvais pas continuer. Je savais que cette odeur évoquait des moments enfouis très profondément dans ma mémoire. Quand une personne pense qu'elle n'a plus rien à perdre, elle tente sa chance. C'est bien ce que je ressentais lorsqu'au début de l'année 2007 j'ai commencé à écrire le script de *Lebanon*. J'avais touché le fond, je voulais m'en sortir. L'expérience d'écriture du film fut comme un électrochoc pour moi. J'ai écrit *Lebanon* avec mes tripes. Aucune démarche intellectuelle ne m'a guidée. Mes souvenirs des événements mêmes étaient devenus flous et vagues. Ce qui était resté vif et à fleur de peau, c'était la mémoire émotionnelle. J'ai écrit ce que je ressentais. C'est la décision de faire un film expérimental qui a donné naissance au concept cinématographique de *Lebanon*. Mon principe de base était de présenter un point de vue personnel et subjectif. Le spectateur ne devait pas regarder une intrigue se déroulant devant ses yeux mais bien l'expérimenter, la vivre avec les acteurs. J'ai réalisé que nous devions concevoir le film comme une véritable expérience pour le public pour réussir à ce que la compréhension émotionnelle soit complète."

mardi 12 janvier
{ 20h00 }

Lebanon

de Samuel Maoz
avec Yoav Donat, Michael Moshonov, Oshri Cohen
Israël / fict. vostf 2009 coul. 1h33 (35mm)

Première guerre du Liban - Juin 1982. Un tank est envoyé seul en reconnaissance dans une ville ennemie qui a déjà été bombardée par l'aviation israélienne. Ce qui devait être une simple mission échappe peu à peu à tout contrôle et se transforme en un véritable piège, un cauchemar éveillé.

Sortie en salles : 3 février 2010

Avec l'aimable participation de CTV International

L'Académie

En janvier, venez rencontrer Alain Cavalier qui revient sur ses 50 ans de cinéma le temps d'une *Master class*. Vous êtes également conviés à dialoguer avec Laurent Cantet et Robin Campillo dans le cadre des *débats Caméras subjectives*, et à explorer les textes fondateurs de la critique à l'occasion des *Cours de cinéma*. Enfin, profitez d'un stage pratique pour vous essayer à "Écrire sur les films".

La Master class

James Gray, Claude Chabrol, Gérard Depardieu, Jacques Audiard, Francis Ford Coppola, Isabelle Huppert... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérigeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du monde.

jeudi 28 janvier

{ 19h30 }

durée : 1h30

La Master class d'Alain Cavalier

animée par Pascal Mérigeau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérigeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Après des études à l'IDHEC, Alain Cavalier devient assistant réalisateur de Louis Malle sur le tournage d'*Ascenseur pour l'échafaud*. Ses premiers films, *Le Combat dans l'île* (1962) et *L'Insoumis* (1964), subtils et subversifs pour l'époque, dénoncent l'oppression et la torture en faisant référence à cette guerre d'Algérie qu'il s'est refusé à faire. Il y revient bien des années plus tard avec *Libera me* (1993), film sans dialogues - son dernier tourné sur pellicule - construit sur le témoignage de résistants.

Adepte depuis plus de 15 ans de la mini dv, Alain Cavalier loue désormais les vertus de sa caméra de poche qui lui assure la liberté économique tout en lui permettant de filmer à tout moment et d'être ainsi en phase avec ses émotions. Le cinéaste s'efface alors pour laisser place au filmeur, comme il se définit lui-même. Mêlant autodérision, pudeur et impudeur, humour et tendresse, Alain Cavalier s'expose à son propre regard. Avec *La Rencontre* (1996), puis *Le Filmeur* (2005) et aujourd'hui *Irène* (2009), il n'a de cesse de creuser le sillon autobiographique initié à la fin des années 70 avec *Ce répondeur ne prend pas de message* (1979).

D'une voix posée, rassurante, pour ne pas dire envoûtante, il est devenu commentateur-acteur de sa propre histoire. De film en film, se dessine un cinéma à la première personne, construit comme une longue méditation sur la fuite du temps, qui trouve ses origines bien des années plus tôt. Après avoir filmé Romy Schneider et Jean-Louis Trintignant (*Le Combat dans l'île*), Alain Delon (*L'Insoumis*) et Catherine Deneuve (*La Chamade*), il fait le constat que son cinéma repose sur la beauté physique des acteurs, sur un instantané dont il ne reste plus que la trace l'instant d'après. Il se libère alors du carcan que lui impose le système de production et de distribution de ses premiers films, construits sur des scénarios écrits et des budgets coûteux. Après sept ans d'absence, il signe *Le Plein de super* (1976), un road movie coécrit avec les acteurs puis *Martin et Léa* (1978), où le couple incarné à l'écran est un vrai couple dans la vie. En 1981, *Un étrange voyage*, film sur la quête d'un père à la recherche de sa mère, est récompensé du prix Louis Delluc. Alain Cavalier se consacre alors à donner vie au journal intime tenu par Sainte Thérèse de Lisieux. *Thérèse*, film touché par la grâce, porté par une troupe de comédiens inconnus, est ovationné à Cannes en 1986 où il reçoit le Prix du jury avant d'obtenir six récompenses aux César, dont celles du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Dans les années qui suivent, Cavalier se fait oublier en réalisant de magnifiques portraits de femmes. Rémouleuse, matelassière, dame pipi... parlent de leur travail et Cavalier fige le temps pour conserver l'empreinte de ces petits métiers en voie de disparition. Il réitère avec *Vies* (2000), en filmant les dernières activités professionnelles de ses amis. Avec *Irène*, consacré à sa compagne Irène Tunc, disparue tragiquement en 1972, il fait l'apprentissage d'une nouvelle expérience, celle de la résurrection, en redonnant vie à l'être aimé.

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class



Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens explorent, chaque vendredi à 18h30, les textes fondateurs de la théorie et de la critique. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. En entrée libre

vendredi 8 janvier

{ 18h30 }

durée : 1h45

Alexandre Astruc,
"Naissance d'une nouvelle
avant-garde : la caméra-stylo"¹

présenté par Frédéric Gimello-Mesplomb

Spécialiste de l'histoire économique et institutionnelle du cinéma français, Frédéric Gimello-Mesplomb est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Metz. À paraître : "Objectif 49 et le festival du Film Maudit (Biarritz 1949-50)" ; "Normes culturelles et définition d'un cinéma d'auteurs dans le débat intellectuel de l'après-guerre".

Journaliste, réalisateur et théoricien du cinéma, Alexandre Astruc s'est rendu célèbre par un article paru dans *L'Écran français* le 30 mars 1948 et intitulé "Naissance d'une nouvelle avant-garde : la caméra-stylo". Il voit dans le cinéma un moyen d'expression neuf, une forme "dans laquelle et par laquelle un artiste peut exprimer sa pensée, aussi abstraite soit-elle, ou traduire ses obsessions exactement comme il en est [...] de l'essai ou du roman", d'où le fameux concept de caméra-stylo, dont la pensée influencera alors la jeune génération critique.

1 L'Écran français n°144, 30 mars 1948

vendredi 15 janvier

{ 18h30 }

durée : 1h45

Jean-Luc Godard,
"Montage, mon beau souci"²

présenté par Bamchade Pourvali

Bamchade Pourvali termine une thèse de doctorat sur l'Essai filmé. Il est l'auteur de "Chris Marker" (Éd. Cahiers du cinéma, 2003), "Godard neuf zéro, les films des années 90 de Jean-Luc Godard" (Éd. Archimbaud, 2006) et "Wong Kar-wai, la modernité d'un cinéaste asiatique" (Éd. L'Amandier, 2007).

Avec "Montage, mon beau souci", Jean-Luc Godard répond à André Bazin qui dans le même numéro des *Cahiers du cinéma* publie "Montage interdit". Pour comprendre ce texte, il est nécessaire de rappeler les débats de l'après-guerre où le cinéma moderne est considéré moins comme un art du montage que de la mise en scène. Une opposition critiquée par Godard. Le texte annonce la révolution esthétique du futur cinéaste de *Pierrot le fou* et des *Histoire(s) du cinéma*.

2 Cahiers du Cinéma n°65, décembre 1956

vendredi 22 janvier

{ 18h30 }

durée : 1h45

Serge Daney, "Journal de l'an passé"³

présenté par Sylvie Pierre

Sylvie Pierre est membre du comité directeur de la revue *Trafic*.

"Journal de l'an passé" ouvre le premier numéro de la revue *Trafic*, paru en 1991. Un texte à prendre au sérieux, malgré sa forme "journalistique", car il représente le type d'écriture sur le cinéma dont Serge Daney voulait inaugurer la pratique en créant cette revue. Sa mélancolie a pour envers radieux une grande énergie de désir à la fois cinéophile et critique.

3 *Trafic* n°1, Hiver 1991, éditions P.O.L

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Les billets peuvent être retirés à l'accueil 13 jours à l'avance.

Une bibliographie est distribuée à l'issue de chaque cours. En collaboration avec la Bibliothèque du cinéma François Truffaut.

Prochains Cours de cinéma les vendredis 12, 19 et 26 février à 18h30

Les débats Caméras subjectives : Scénario, mon beau souci

Quels sont les rapports entre scénaristes et réalisateurs, acteurs ou encore producteurs ? Pour qui et avec qui le scénariste écrit-il ? Qui intervient dans l'élaboration des films ? Ce mois-ci, gros plan sur le duo Cantet / Campillo. En entrée libre.

jeudi 14 janvier

{ 19h30 }

durée : 2h00

Laurent Cantet, Robin Campillo et (sous réserve) Carole Scotta

Suite à une rencontre lors de leurs études à l'IDHEC au début des années 80, Laurent Cantet et Robin Campillo entament une collaboration au long cours. Après avoir occupé le poste de monteur sur les premiers films de Cantet (*Les Sanguinaires* et *Ressources humaines*), Campillo devient coscénariste de ses films suivants (*L'Emploi du temps*, *Vers le sud* et *Entre les murs*), tout en passant lui-même à la mise en scène (*Les Revenants*). Les deux complices reviennent avec leur fidèle productrice Carole Scotta (Haut et Court) sur ce travail commun en amont et en aval du tournage, assez atypique.

Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, piloté par Catherine Rihoit, Frédéric Sojcher et N.T. Binh.



Entrée libre dans la limite des places disponibles. Les billets peuvent être retirés à l'accueil 13 jours à l'avance.

Prochain débat le jeudi 11 février à 19h30

Stage pratique

samedi 23 janvier

{ de 14h00 à 18h00 }

et dimanche 24 janvier

{ de 10h00 à 13h00 } puis de { 14h00 à 17h00 }

durée : 1x4h et 2x3h

Écrire sur les films

animé par Marie Anne Guerin

Critique de cinéma (*Les Cahiers du cinéma*, *Vertigo*, *Trafic*), écrivain ("Le Récit de cinéma", Éd. Cahiers du cinéma, 2003), Marie Anne Guerin collabore à la rédaction de dictionnaires sur le cinéma.

Après avoir vu ensemble un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ? Ce stage de trois demi-journées s'attache à l'expérience personnelle de spectateur. Le libre-échange verbal, la recherche de la spécificité de l'écriture liée à l'œuvre soutiennent le travail mené par les stagiaires. Une revue de presse du film est proposée en regard de la production de l'atelier.

Renseignements et inscriptions : 01 44 76 63 44

Tarif : 60 € par stagiaire - tarif réduit : 40 € pour les détenteurs d'un Passepartout



Rendez-vous

Venez découvrir l'œuvre du cinéaste d'animation Bruno Collet, en sa présence, et dialoguer avec Gabriel Le Bomin, autour de son premier film *Les Fragments d'Antonin*. *Chantons sous la pluie* et *Parle avec elle*, deux films du cycle *Parole*, sont proposés aux jeunes parents accompagnés de leur bébé. Pour les amateurs de culture hip-hop, *Style Wars* retrace les origines du graffiti au cœur de New York.

Nos Collections sur grand écran

Retrouvez sur grand écran les milliers de films de la collection Paris au cinéma et des nouvelles collections du Forum des images, des grands classiques à la jeune création.

Peau neuve, *Paradis pour tous*, *La Belle Vie...* : quelques-uns des titres de cette rentrée sonnent comme vœu de bonne année. Janvier inaugure également un nouveau rendez-vous mensuel avec les cinéastes documentaristes de l'association Addoc, qui se proposent d'explorer nos collections en résonance avec le film de l'un d'entre eux, présenté à cette occasion. Des films réalisés en marge des circuits télévisuels et festivaliers, à découvrir en prolongeant ensemble les réflexions de la projection. Enfin, en écho avec l'actualité cinéma de ce début d'année, la sortie annoncée de *Gainsbourg (vie héroïque)*, ne manquez pas *Slogan*, film de la rencontre Serge G.-Jane B., et le diptyque d'Agnès V. qui mêle lui aussi la fiction et la vraie vie.

mardi 5 janvier

{ 14h30 }

Les amoureux sont seuls au monde

de Henri Decoin
avec Louis Jovet, Renée Devillers, Dany Robin

France / fict. 1947 n&b 1h44 (35mm)

Un compositeur célèbre, heureux en ménage avec sa femme Sylvia, prend pour élève une jeune pianiste talentueuse, Monelle. La presse à scandale fait courir la rumeur dévastatrice d'une liaison entre le maître et sa protégée. Les dialogues de Henri Jeanson et l'interprétation de Louis Jovet participent à la réussite de cet émouvant mélodrame.

{ 16h30 }

Paradis pour tous

d'Alain Jessua

France / fict. 1982 coul. 1h50 (35mm)

Hospitalisé après une tentative de suicide, un représentant en assurances est pris en charge par un médecin qui expérimente un nouveau traitement destiné à rendre les gens heureux en les délivrant de leurs angoisses. Réalisée par Alain Jessua, observateur critique de la société moderne, cette fable d'anticipation fut le dernier rôle de Patrick Dewaere.

Précédé de la bande-annonce du film *Peau neuve* (1999, 1min)

ADDOC AU FORUM DES IMAGES

L'Association des cinéastes documentaristes, attachée à la défense et à la promotion de documentaires de création souvent en marge des circuits habituels de production et diffusion, présente chaque mois un film de son choix et le met en relation avec des films issus des collections du Forum des images.

{ 19h00 }

Le Pari d'Angélique

de Guy Baudon

France / doc. 2009 coul. 1h12 (vidéo)

Douée dès son enfance pour le billard, Angélique Vialard a décidé de réaliser son rêve : faire de ce jeu sa principale occupation. Trois fois championne de France, elle s'entraîne cinq heures par jour et s'affronte aux meilleures dans les championnats du monde. Solitaire et obstinée, elle vit sa vie comme une aventure. Sur les pas de la jeune femme, le film tente d'approcher ses motivations, ses doutes, sa force et sa fragilité.

En écho avec le film, la projection se prolonge d'une rencontre avec le réalisateur et l'équipe d'Addoc qui ouvre le dialogue entre le film projeté et les films accessibles en Salle des collections au Forum des images.

Le film est également visionnable en Salle des collections du 2 janvier au 16 février.



Ne touchez pas la hache de Jacques Rivette
le mardi 5 janvier à 21h00

mardi 5 janvier (suite)

{ 21h00 }

Ne touchez pas la hache

de Jacques Rivette
avec Jeanne Balibar, Guillaume Depardieu

France / fict. 2006 coul. 2h17 (35mm)

Armand de Montriveau, général français, retrouve enfin, cloîtrée dans un couvent espagnol, Antoinette de Navarreins, devenue sœur Thérèse. Dans son salon du boulevard Saint-Germain, la Duchesse de Langeais avait, cinq ans auparavant, fait naître chez le général une intense passion non payée de retour... Une magistrale adaptation de la nouvelle de Balzac.

vendredi 8 janvier

{ 14h30 }

L'amour c'est gai, l'amour c'est triste

de Jean-Daniel Pollet
avec Claude Melki, Bernadette Lafont,
Jean-Pierre Marielle

France / fict. 1968 coul. 1h30 (35mm)

Léon, tailleur pour hommes dans le faubourg Saint-Denis, partage un deux-pièces avec sa sœur Marie, qu'il croit cartomancienne et fiancée au beau Maxime. Timide et lunaire, Léon s'éprend d'Arlette, une jeune provinciale qui vient d'arriver à Paris... Burlesque et mélancolie se marient à merveille dans cette comédie portée par l'émouvant Claude Melki.

{ 16h30 }

Le Grand Jeu

de Jacques Feyder
avec Pierre Richard-Willm, Marie Bell, Françoise Rosay

France / fict. 1933 n&b 1h52 (35mm)

Ruiné et abandonné par sa maîtresse, un jeune et brillant avocat quitte la France et s'engage dans la Légion étrangère. Dans un cabaret marocain, il croit reconnaître en Irma la femme pour laquelle il s'est ruiné... Un drame romanesque où Paris apparaît "en creux" dans le souvenir qu'en garde le légionnaire.

mardi 12 janvier

{ 14h30 }

Macadam

de Marcel Blistène
avec Françoise Rosay, Paul Meurisse, Simone Signoret

France / fict. 1946 n&b 1h45 (35mm)

Madame Rose, tenancière sans scrupule d'un hôtel louche de Montmartre, héberge un ancien complice en cavale, qui lui confie le fruit de sa dernière escroquerie... Extraordinaire peinture des bas-fonds de Paris, ce film noir servi par ses interprètes valut à Simone Signoret le prix Suzanne Bianchetti, récompensant l'actrice la plus prometteuse de l'année.

{ 16h30 }

La Belle Vie

de Robert Enrico
avec Frédéric de Pasquale, Josée Steiner

France / fict. 1962 n&b 1h47 (35mm)

Frédéric, après 27 mois de service militaire en Algérie, retrouve Sylvie et renoue avec sa vie parisienne. Désœuvré et obsédé par ses souvenirs militaires, il accepte divers emplois. Ce premier film de Robert Enrico, qui témoigne avec une authenticité remarquable du contexte politique de l'époque, fut interdit de distribution pendant deux ans.

Précédé de la bande-annonce du film *Masculin féminin* (1966, 2min)

vendredi 15 janvier

{ 19h00 }

Peau neuve

d'Émilie Deleuze
avec Samuel Le Bihan, Martial di Fonzo Bo

France / fict. 1999 coul. 1h35 (35mm)

Marié et père d'une fillette, un trentenaire parisien rêve subitement de changement. Du jour au lendemain, il quitte son travail pour suivre un stage de conducteur d'engins de chantier en Corrèze. Un premier film très maîtrisé, à la fois chronique d'une métamorphose et d'une amitié singulière, où s'affrontent puissamment les machines et les hommes.

{ 21h00 }

Masculin féminin

de Jean-Luc Godard
avec Chantal Goya, Jean-Pierre Léaud

France / fict. 1966 n&b 1h46 (35mm)

À travers les tribulations sentimentales d'un jeune homme, Godard ébauche les traits d'une certaine jeunesse des années 60 - la vie de café, les discussions où prédominent la guerre du Vietnam, la contraception et l'amour libre - et restitue l'état d'esprit de cette nouvelle génération, tiraillée entre le militantisme et la chanson yéyé.

mardi 19 janvier

{ 14h30 }

Un petit cas de conscience

de et avec Marie-Claude Treilhou
avec Ingrid Bourgoin, Dominique Cabrera

France / fict. 2001 coul. 1h38 (35mm)

Margot apprend que deux de ses amies ont été cambriolées dans leur maison de campagne. L'incident leur offre l'occasion de confronter amitié, grands principes et quelques contradictions... Une comédie cruelle et malicieuse qui réunit en une joute jubilatoire quelques amis cinéastes de Marie-Claude Treilhou, comme Claire Simon ou Alain Guiraudie.

{ 16h30 }

Les Deux Anglaises et le continent

de François Truffaut
avec Jean-Pierre Léaud, Kika Markham,
Stacey Tendeter

France / fict. 1971 coul. 2h12 (35mm)

À Paris, à la fin du siècle dernier, un jeune bourgeois dilettante se lie d'amitié avec une jeune Anglaise. Désireuse de lui faire connaître sa sœur, elle l'invite au pays de Galles... D'après un récit autobiographique de Henri-Pierre Roché, Truffaut réalise un film romantique et romanesque, où éclatent la violence et la gravité des sentiments.

{ 19h00 }

Louise l'insoumise

de Charlotte Silvera
avec Catherine Rouvel, Roland Bertin

France / fict. 1984 coul. 1h34 (35mm)

Louise est une écolière au tempérament vif et indépendant. Aspirant à davantage de liberté, elle rejette son milieu familial traditionaliste et doit affronter sa mère quotidiennement. Cette chronique tendre et sensible d'une famille juive tunisienne reconstituée avec justesse l'ambiance du début des années 60 marqué par la guerre d'Algérie.



Slogan de Pierre Grimblat
le vendredi 22 janvier à 16h30

mardi 19 janvier [suite]
{ 21h00 }

Les Amitiés maléfiques

d'Emmanuel Bourdieu
avec Malik Zidi, Thibault Vinçon, Alexandre Steiger
France / fict. 2006 coul. 1h40 (35mm)

À la Sorbonne, la rencontre de trois étudiants en lettres. L'un d'eux, André, se révèle pervers et manipulateur, dominant par son charisme, son intelligence et sa beauté, ses deux camarades, Éloi et Alexandre, dont il déceit et jalouse à la fois les vocations d'acteur et écrivain. Une plongée implacable au cœur des amitiés post-adolescentes.

vendredi 22 janvier
{ 14h30 }

Jane B. par Agnès V.

d'Agnès Varda
avec Jane Birkin
France / fict. 1988 coul. 1h37 (35mm)

Un portrait complice de la comédienne Jane Birkin, composé d'interviews, de reportages sur les lieux qu'elle aime et de courtes fictions où l'actrice est mise en scène dans des rôles inattendus. Devant la caméra d'Agnès Varda, elle se déguise - ou se dévoile - en Jeanne d'Arc, Calamity Jane, sans oublier la Jane de Tarzan et celle de Serge Gainsbourg.
Précédé de la bande-annonce du film Kung-Fu Master (1987, 2min)

{ 16h30 }

Slogan

de Pierre Grimblat
avec Serge Gainsbourg, Jane Birkin
France / fict. 1969 coul. 1h30 (35mm)

Les amours passionnées et tourmentées d'un réalisateur de films publicitaires en vogue, marié et père d'une petite fille, avec une jeune Anglaise sentimentale. Ce film mythique de la rencontre Gainsbourg-Birkin, dont Serge Gainsbourg a composé la musique originale, offre un témoignage sur le Paris de la mode et la publicité dans les années 60.
Précédé de Requiem pour un fumeur de Frédéric Sojcher (1991, 8min)

mardi 26 janvier
{ 14h30 }

Kung-Fu Master

d'Agnès Varda
avec Jane Birkin, Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg
France / fict. 1987 coul. 1h20 (35mm)

Une femme proche de la quarantaine s'éprend d'un garçon de quatorze ans, camarade de classe de sa fille au lycée Molière. Elle découvre peu à peu son univers d'adolescent et notamment sa passion pour un jeu vidéo. Après le portrait fantaisiste de Jane Birkin par Agnès Varda, une fiction intimiste tournée avec la fille de l'une et le fils de l'autre.



Circuit Carole d'Emmanuelle Cuau
le vendredi 29 janvier à 16h30

{ 16h30 }

L'Homme à l'imperméable

de Julien Duvivier
avec Fernandel, Bernard Blier, Judith Magre
France / fict. 1956 n&b 1h57 (35mm)

Un modeste clarinettiste au théâtre du Châtelet se rend, en l'absence de sa femme, chez Eva, une artiste qui vend ses charmes. Mais celle-ci se fait assassiner. Le musicien devient alors l'objet d'un chantage orchestré par un voisin. Adapté d'un roman de James Hadley Chase, un film tragico-comique aux multiples rebondissements et cadavres.

{ 21h00 }

Aurais dû faire gaffe, le choc est terrible

de Jean-Henri Meunier
avec Roland Blanche, Rosine Young, Hedi Daoud
France / fict. 1977 n&b 1h33 (16mm)

Il y a Bilan, Le Doc, Bijou et Rosine : quatre héros fatigués qui traînent dans Paris leur solitude ou rêvent de partir pour Zanzibar. Une bande sonore mêlant Serge Gainsbourg et William S. Burroughs accompagne ce premier film remarqué lors du Festival de Cannes 1977, qui exprime avec une lucidité teintée d'humour le mal de vivre d'une jeunesse paumée.

vendredi 29 janvier
{ 14h30 }

Les Deux Orphelines

de Maurice Tourneur
avec Renée Saint-Cyr, Rosine Deréan, Gabriel Gabrio
France / fict. 1932 n&b 1h44 (35mm)

Les mésaventures de Henriette et Louise, dans le Paris d'avant la Révolution. L'une, aveugle, est recueillie et persécutée par une horrible mégère, tandis que l'autre tombe aux mains d'un aristocrate libertin. Grand succès à sa sortie, l'adaptation par Maurice Tourneur de ce fameux mélodrame populaire fut le premier rôle de Renée Saint-Cyr.

{ 16h30 }

Circuit Carole

d'Emmanuelle Cuau
avec Bulle Ogier, Laurence Côte, Frédéric Pierrot
France / fict. 1994 coul. 1h15 (35mm)

Jeanne et sa fille vivent ensemble dans une grande complicité, jusqu'à la rencontre de Marie avec un jeune motard. "Je ne pense pas qu'on ait jamais filmé avec autant de justesse et de sensibilité la force et le lien ténu, ambigu, unissant une mère et sa fille. Au travers de scènes quotidiennes, par les gestes, les regards, tout le non-dit de ce lien et de sa rupture est signifié." Annie Ernaux, romancière



Le Petit Dragon

Cinéma d'animation

Un rendez-vous en forme de carte blanche, hommage ou avant-première, qui offre chaque mois l'occasion d'explorer plus avant l'animation dans tous ses états.

mardi 12 janvier

Carte blanche à Bruno Collet, sculpteur d'images

Sculpteur de formation, Bruno Collet débute comme décorateur sur le tournage de *L'Homme aux bras ballants* du regretté Laurent Gorgiard, rencontré aux Beaux-Arts de Rennes. Il passe rapidement à la réalisation. Son premier film, *Le Dos au mur* est primé au Festival de Cannes. Associé à la société de production rennaise Vivement Lundi !, Bruno Collet enchaîne alors les courts métrages et séries d'animation à succès. Drôles ou plus sérieux, ses personnages en volume animés évoluent dans un décor réglé au millimètre. Après *Le Jour de gloire*, magnifique court-métrage sur la guerre de 14-18 et la vie des poilus dans les tranchées, il vient de terminer *Le Petit Dragon*, un film hommage à Bruce Lee.

{ 19h00 }

durée : 1h45

Bruno Collet présente une sélection de films l'ayant marqué et influencé :

Trailer *À des millions de kilomètres de la terre* de Nathan Juran (1min50, 1957), *The Great Gognito* de Will Vinton (4min, 1982), Extrait de *La Planète interdite* (*Forbidden Planet*) de Fred Mac Leod Wilcox (5min, 1956), *Sex and Violence* de Bill Plymton (8min, 1997), Extrait de *Star Crash* (Le Choc des étoiles) de Luigi Cozzi (3min, 1979), *Brother* d'Adam Elliot (8min, 1999), Extrait de *Flesh Gordon* de M. Benveniste et Howard Ziehm (5min, 1974), *War Story* de Peter Lord (5min, 1989), Trailer *Le Monstre vient de la mer* de R. Gordon (2min, 1955), *Ryan* de Chris Landreth (14min, 2004), Extrait de *La Machine à explorer le temps* de George Pal (3min, 1960), *Mon placard de Blanquet et Olive* (7min, 1998), Trailer *Le Septième Voyage de Sinbad* de Nathan Juran (1min50, 1958), *Amour... de gare* de Remi Lucas (3min, 1998), Extrait de *Jack le tueur de géants* de Nathan Juran (3min, 1962), *The Big Story* de Tim Watts et David Stoten (2min40, 1994).

{ 21h00 }

durée : 1h45

Bruno Collet présente des films auxquels il a collaboré et ses propres films :

Court-circuit (épisodes *Noël* et *Vacances*) de Laurent Gorgiard (scénario et décors : B. Collet - 2x1min, 1996), *L'Homme au bras ballant* de Laurent Gorgiard (décors : B. Collet - 4min, 1997), *Avoir un bon copain* (épisodes *Les Poils* et *Jamais d'argent*) de B. Collet (2x1min, 1998), clip "*Viva la muerte*" (*Casse pipe*) de L. Gorgiard (scénario et décors : B. Collet - 3min20, 1998), *La Tête dans le guidon* (épisodes *Fondu de vélo*, *Meilleur grimpeur* et *Bal pop*) de B. Collet (3x1min30, 2005), *La Tête dans les flocons* (épisodes *À cor et à cris*, *Snowy Roger* et *Boule de neige*) de B. Collet (3x1min30, 2007), *Le Dos au mur* de B. Collet (7min, 2001), *R.I.P.* (épisodes *666*, *Mauvais contact*) de B. Collet (2x2min, 2006), *Calypso is Like So* de B. Collet (7min, 2004), *R.I.P.* (épisodes *Le Fils de Godzilla*, *Mauvais œil*) de B. Collet (2x2min, 2006), *Le Jour de gloire* de B. Collet (6min30, 2007), *R.I.P.* (épisodes *Timber*, *Voyage dans le temps*) de B. Collet (2x2min, 2006), *Le Petit Dragon* de B. Collet (8min, 2009).

Prochaine séance le mardi 9 février à 19h00 et 21h00 : Katabushi Sunao



Les Fragments d'Antonin de Gabriel Le Bonin
le mardi 26 janvier à 19h00

Premiers films

Ce programme met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

mardi 26 janvier

{ 19h00 }

Les Fragments d'Antonin

de Gabriel Le Bomin avec Grégori Derangère, Anouk Grinberg, Aurélien Recoing

France / fict. 2005 coul. 1h30 (35mm)

Poilu de la guerre de 14-18, Antonin est revenu des combats sans blessure apparente. La sienne est intérieure, enfouie. Le professeur Labrousse, pionnier dans le traitement des chocs traumatiques de guerre, se passionne pour son cas. Construit par flash-backs, ce premier film très maîtrisé offre une approche romanesque et intimiste de la Grande Guerre tout en questionnant notre humanité.

Rencontre-débat avec le réalisateur à l'issue de la projection

Prochaine séance le mardi 23 février à 19h00 : L'Apprenti de Samuel Collardey

CHRONIC'ART

Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma *Positif* propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 19 janvier

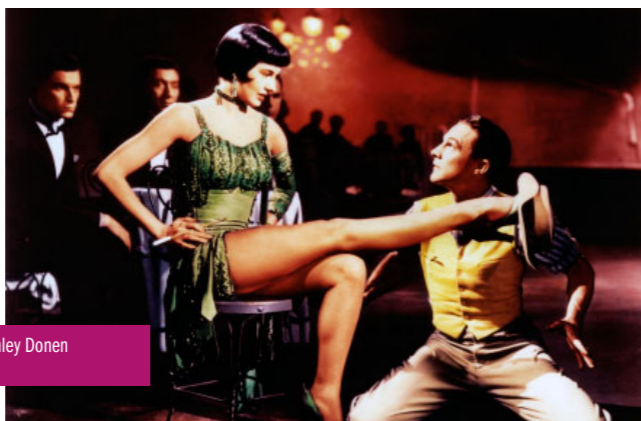
{ 20h00 }

film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue *Positif* (voir détails dans la revue).

POSITIF

Prochaine séance le mardi 16 février à 20h00



Chantons sous la pluie de Gene Kelly et Stanley Donen
le mardi 5 janvier à 14h00

Le Club des jeunes parents

Venir au Forum des images avec son bébé, c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci, une séance bimensuelle est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 5 janvier
{ 14h00 }

Chantons sous la pluie

(Singin' in the Rain)
de Gene Kelly et Stanley Donen
avec Gene Kelly, Debbie Reynolds, Cyd Charisse
É.-U. / fict. vostf 1952 coul. 1h42 (35mm)

Une star du cinéma muet rencontre une jeune comédienne de théâtre. Ils tombent follement amoureux... À travers l'histoire de leur rencontre, cette comédie musicale retrace les coulisses d'une évolution majeure : le passage du muet au parlant. C'est aussi un vrai bonheur de cinéma, marqué par une joie de vivre infinie, à découvrir sur grand écran dans le cadre du cycle *Parole*.

Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 9 et 23 février

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

mardi 19 janvier
{ 14h00 }

Parle avec elle

(Hable con ella)
de Pedro Almodovar
avec Javier Camara, Dario Grandinetti
Espagne / fict. 2001 coul. 1h52 (35mm)

Le coma de deux femmes rapproche Benigno, infirmier, et Marco, écrivain. C'est le début d'une amitié quelque peu mouvementée. "Voilà la vie : on se parle beaucoup, on s'écoute peu, on s'entend très mal. On dit que le tango est une chanson mélancolique qui se danse. *Parle avec elle* est un tango filmé", chroniquait *Libération* à sa sortie. Cette histoire bouleversante sur l'importance de la communication est programmée dans le cadre du cycle *Parole*.

Teen Corner

le rendez-vous des 14-20 ans

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines, jeux vidéo... – sont proposées aux 14-20 ans.



samedi 9 janvier
{ 20h00 }

Style Wars

de Henry Chalfant et Tony Silver

É.-U. / doc. vostf 1983 coul. et n&b 1h10 (vidéo)

Style Wars est un légendaire documentaire captant la naissance des cultures urbaines du graffiti, du hip-hop et du breakdance dans les années 80 au cœur de New York, dont les souterrains du métro étaient le support d'expression de l'art des graffeurs... et le lieu d'une véritable guerre contre les autorités ! On y retrouve les principaux graffeurs de l'époque : Seen, Dondi, Case 2 ou Skeme.

Précédé de *Muto de Blu* (Italie / anim. 2008 coul. 7min / vidéo)

Séance en partenariat avec les Soirées Nomades de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, en présence de Henry Chalfant, présentée par Leanne Sacramone, commissaire de l'exposition "Né dans la rue - Graffiti" prolongée jusqu'au 10 janvier 2010

www.fondation.cartier.com

Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain



vendredi 29 janvier
{ 19h00 }

AVANT-PREMIÈRE

Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile

(Yona Yona Penguin)

de Rintarô - France-Japon / anim. vostf 2010 coul. 1h25 (35mm)

Yona vit seule avec sa mère depuis la mort de son père. Ce dernier lui a offert un déguisement de pingouin, que la fillette porte en permanence, convaincue qu'elle pourra un jour voler, comme il le lui a promis. Yona rencontre une étrange marionnette qui prend vie et l'entraîne dans le Monde-d'en-bas. Elle y découvre le village des Gobelins qui a grand besoin de son aide... Après *Metropolis* et *Harmageddon*, voici le premier film d'animation de Rintarô réalisé en 3D.

Une avant-première en présence de Rintarô, en partenariat avec Denis Friedman Productions et Gebeka Films

Sortie en salles : le 3 février 2010

Suivi d'un documentaire et d'un débat avec le réalisateur



Et en Salle des collections

Gainsbourg en quatre films

En écho au biopic de Joann Sfar, retrouvez Gainsbourg à travers quatre films très divers. Les fans viendront écouter ses premiers succès dans *Gainsbourg, initiales S.G.* (1995) ou ses confidences, provocantes et pleines d'humour, dans *Serge Gainsbourg* (1973). Complètement décalé, *Mode en France* (1985) de William Klein entre dans les coulisses de grands stylistes... sur une musique originale signée Gainsbourg. Enfin, vous pourrez suivre les photographes qui ont couvert ses funérailles au cimetière du Montparnasse dans *Objectif une* (1991).

Bon plan : accès gratuit à partir de 19h30

► Retrouvez la liste complète des films pour les 14-20 ans à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Jeune public

La recette magique des Après-midi des enfants – un film sur grand écran, un débat, un goûter – continue de ravir petits et grands. Avec notamment l'avant-première de *Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile*. Et en Salle des collections, chaque mercredi, la chasse aux images *Les animaux font leur cinéma*.



Le Monde de Nemo d'Andrew Stanton et Lee Unkrich
le samedi 2 janvier à 15h00

Les Après-midi des enfants

Les Après-midi des enfants hissent la grand-voile pour un nouveau cycle *Au fil de l'eau*. Un déluge d'aventures où l'univers aquatique se dévoile dans tous ses états : neige, glace, rivière, mer, pluie, marécages...

Au fil de l'eau

Avant que le bestiaire de *L'Âge de glace* réchauffe nos zygomatiques, préparez-vous à suivre les caribous et baleines boréales de *La Planète blanche* ou à construire un igloo au Pôle Nord avec *Nanouk l'Esquimau*.

À la fonte des glaces, l'océan prend vie. Par 20 000 mille lieues sous les mers surgissent les peurs et légendes d'un monde peuplé de créatures fabuleuses. Dans *Le Monde de Nemo*, il faut d'ailleurs être agile de la nageoire pour affronter les dangers des fonds marins. Les mythes irlandais du *Secret de Roan Inish* nous entraînent à leur tour dans un monde magique où des phoques cachent bien des secrets... L'eau qui dort se révèle également pleine de surprises : plutôt que d'attraper un étrange poisson (*Le Vieil Homme et la mer*), pourquoi ne pas se faire de nouveaux amis – ours polaires ou esprit de rivières (*La Planète blanche*, *Plume*, *le petit ours polaire*, *Un été avec Coo*) ? D'autres, fiers et courageux, décident de braver les interdits à travers les mers du globe. Pirates en herbe ou loups de mer légendaires, tout le monde court après un trésor (*L'île de Black Mor*, *Le Corsaire rouge*) ! Et dans cette course effrénée, *À l'abordage !* est le mot d'ordre des plus téméraires.

Pour le plaisir toujours, suivez Buster Keaton au gré d'une croisière hilarante. Et pour fuir le danger, prenez le radeau de *La Rivière sans retour*. Après tous ces périples – et en attendant le déluge de *La Prophétie des grenouilles* –, prélassiez-vous en bord de mer avec Monsieur Hulot... Quoi qu'il en soit, ouvrez grand vos yeux, respirez un bon coup et jetez vous à l'eau !

La filmographie *Au fil de l'eau* : 30 films de janvier à mars 2010

L'Âge de glace de Chris Wedge et Carlos Saldanha (2001)
Circuit marine d'Isabelle Favez (2003)
Le Corsaire rouge de Robert Siodmack (1951)
La Croisière du Navigator de Buster Keaton (1924)
Felix le chat : The Goose that Laid the Golden Eggs de Pat Sullivan (1936)
Le Fleuve aux grandes eaux de Frédéric Back (1993)
Frigo capitaine au long cours de Buster Keaton et Eddie Cline (1921)
L'Homme qui plantait des arbres de Frédéric Back (1987)
L'île de Black Mor de Jean-François Laguionie (2004)
Jolly Roger de Mark Baker (2006)
Les Joyeux Pirates de l'île au trésor de Hiroshi Ikeda (1971)
Kirikou et la sorcière de Michel Ocelot (1998)
Le Monde de Nemo d'Andrew Stanton et Lee Unkrich (2003)
Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty (1922)
La P'tite Ourse de Fabienne Collet (2007)

Pffirrate de Guillaume Herent et Xavier André (2003)
Les Pirates du caniveau de Christine Schindler (1993)
La Planète blanche de Thierry Piantanida et Thierry Ragobert (2006)
Plume, le petit ours polaire de Piet Rycker et Thilo Graf Rothkirch (2001)
La Prophétie des grenouilles de Jacques-Rémy Girerd (2003)
La Rivière sans retour d'Otto Preminger (1954)
Le Secret de Moby Dick de Jannik Hastrup (1984)
Le Secret de Roan Inish de John Sayles (1997)
Sinbad le marin d'Ub Iwerks (1935)
Tintin et le lac aux requins de Raymond Leblanc (1972)
Les Vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati (1959)
Un été avec Coo de Keiichi Hara (2007)
Le Vieil Homme et la mer d'Alexandre Petrov (1999)
20 000 lieues sous les mers de Richard Fleisher (1954)
Youssou l'enfant d'eau de Jean-Luc Slock (2000)

► Vente en ligne de billets
sur www.forumdesimages.fr

Paris MÔMES

PITCH

BIO CASTROO

Les boissons Bio Cartoon sont offertes par In Beverage et les goûters par Brioche Pasquier

Les séances du mois



AU FIL DE L'EAU

Le Monde de Nemo

(*Finding Nemo*)
d'Andrew Stanton
et Lee Unkrich

É.-U. / anim. vf 2003 coul. 1h41
(35mm)

Dans les eaux tropicales de la Grande Barrière de corail, le poisson-clown Marin mène une existence paisible avec Nemo, son fils unique. Pourtant, comme tous les petits poissons de son âge, Nemo rêve d'explorer les mystérieux et imprévisibles récifs... Une féerie visuelle et une bonne dose d'humour : un film à voir et à revoir !

samedi
2 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS



AU FIL DE L'EAU

20 000 lieues sous les mers

(*Twenty Thousand Leagues under the Sea*)
de Richard Fleisher

É.-U. / fict. vf 1954 coul. 2h07
(vidéo)

Une expédition part à la recherche d'un monstre marin qui détruit les navires et sème la terreur dans les mers du Sud. Le capitaine Nemo, le sous-marin Le Nautilus... tous les ingrédients sont réunis pour goûter au plaisir de la célèbre adaptation du roman de Jules Verne. Une plongée au fin fond des mers, un chef-d'œuvre du cinéma.

Film programmé en vidéo compte tenu de la mauvaise qualité de la copie 35mm

mercredi
6 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
7 ANS



TOUT-PETITS CINÉMA

AU FIL DE L'EAU

Plume, le petit ours polaire

de Piet Rycker et Thilo Graf Rothkirch

All. / anim. vf 2001 coul. 1h15
(35mm)

Plume, le petit ours polaire, se lie d'amitié avec Filou, un bébé phoque. Malgré l'interdiction ! Afin de faire accepter aux grands ours blancs son amitié contre nature, Plume doit déborder d'inventivité et d'audace... Adapté des aventures au succès planétaire de Hans de Beer, *Plume le petit ours polaire* est un très joli dessin animé pour les plus petits.

samedi
9 janvier
{ 16h00 }

À PARTIR DE
3 ANS



CARTE BLANCHE

AU FIL DE L'EAU

Nanouk l'Esquimau

de Robert Flaherty

É.-U. / doc. version sonorisée
1922 n&b 55min (35mm)

Dans le Grand Nord canadien, la vie de Nanouk et des siens, de la recherche de nourriture à la construction de l'igloo. Considéré comme le premier film documentaire, *Nanouk l'Esquimau* est un chef-d'œuvre à faire découvrir aux enfants.

Au programme également :

La P'tite Ourse de Fabienne Collet
(8min / 35mm)

Une séance en partenariat avec Les enfants de cinéma, présentée par Pierre Gabaston. Créée en 1994, l'association Les enfants de cinéma met en œuvre le dispositif national École et cinéma qui permet aux enfants des grandes sections de maternelles et des écoles primaires de découvrir de beaux films sur grand écran



AU FIL DE L'EAU

La Prophétie des grenouilles

de Jacques-Rémy Girerd
Fr. / anim. 2003 coul. 1h30
(35mm)

Un nouveau déluge s'abat sur la Terre. Seule une petite troupe hétéroclite menée par Ferdinand, le Noé d'aujourd'hui, parvient à défier les éléments qui se déchainent. Humains et animaux sont entraînés dans le tourbillon d'une aventure drôle et mouvementée, par l'auteur de *Mia et le Migou*.

Séance accompagnée d'une exposition sur le film dans les espaces du Forum des images

samedi
16 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS



CINÉ-SIGNES

AU FIL DE L'EAU

À l'abordage !

Divers / anim. 1935-2006 coul. et n&b films 1h15 (vidéo et 35mm)

Quand Félix le Chat et Sinbad le marin prennent un bateau, les aventures les plus rocambolesques les attendent ! Pirates, trésors et animaux fabuleux sont au rendez-vous de ces petites perles du cinéma d'animation.

Au programme : *Jolly Roger* de Mark Baker, *Les Pirates du caniveau* de Christine Schindler, *L'Oie aux œufs d'or* de Pat Sullivan, *Sinbad le marin* d'Ub Iwerks, *Pffirate* de Guillaume Herent et Xavier André, *Circuit marine* d'Isabelle Favez

Une séance accompagnée du conte *Le Pêcheur et la reine des mers* raconté et signé en direct par un binôme sourd/entendant de conteurs-comédiens et suivie d'un échange avec les conteurs en présence d'un interprète qui traduit les débats.

Une séance en partenariat avec International Visual Theatre

mercredi
20 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS



AU FIL DE L'EAU

La Rivière sans retour

(*River of No Return*)
d'Otto Preminger
avec Marilyn Monroe,
Robert Mitchum

É.-U. / fict. vostf 1954 coul.
1h31 (35mm)

Matt Calder, qui sort de prison, s'installe dans une ferme isolée de l'Ouest américain avec Mark, son fils de dix ans. Un radeau conduit chez eux Harry Watson, joueur invétéré, et Kay, chanteuse de saloon. Mais les Indiens rôdent. Le fleuve devient la seule voie pour fuir. Matt, Mark et Kay embarquent sur le radeau pour un voyage semé d'embûches... Romance et aventures se conjuguent à merveille dans ce grand western interprété par deux géants du cinéma.

samedi
23 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
9 ANS

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...).

2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48





AVANT-PREMIÈRE

Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile

(Yona Yona Penguin)
de Rintarô

Fr.-Jap. / anim. vf 2010 coul.
1h25 (35mm)

Depuis la mort de son père, Yona vit seule avec sa mère et passe son temps déguisée en pingouin, convaincue qu'elle pourra apprendre à voler ! Elle rencontre une étrange marionnette qui

l'entraîne dans le Monde-d'en-bas où le village des Gobelins a grand besoin de son aide... Premier film d'animation de Rintarô réalisé en 3D, ce film réjouira petits et grands. Une avant-première exceptionnelle en collaboration avec Gebeka Films

Sortie en salles : 3 février 2010

Séance présentée par Cédric Babouche, directeur artistique

mercredi
27 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS



AU FIL DE L'EAU

La Planète blanche

de Thierry Piantanida et
Thierry Ragobert

Fr.-Can. / doc. 2006 coul. 1h26
(35mm)

Sur la banquise, les bœufs musqués courbent l'échine sous le blizzard. Les caribous galopent dans la toundra. Les ours blancs se défient. Le narval dresse hors de l'eau son incroyable dent torsadée. Du cœur de l'hiver au retour du soleil, un grand opéra sauvage sur le toit du monde, dans une nature immense et vierge où l'homme n'a pas sa place... Un documentaire époustouflant.

samedi
30 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
7 ANS

Le coin des enfants

Dans la Salle des collections, les enfants ne sont pas oubliés. Des films et des jeux multimédias sont proposés toute l'année aux cinéphiles en herbe.

Le coup de cœur du mois

Potr' et la fille des eaux

À PARTIR DE 8 ANS

de Jean-François Laguionie

Fr. / fict. 1972 coul. 11min (vidéo)

Un pêcheur d'épaves rencontre une sirène. Par amour, chacun désire se transformer. Un conte celte plein de poésie et visuellement magnifique ! Pour les petits curieux qui n'ont peur de rien, un autre court métrage de Jean-François Laguionie est également à découvrir en Salle des collections : *Le Masque du diable*.

Le ciné-jeu du mois

Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques, les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. En écho au cycle *Au fil de l'eau des Après-midi des enfants*, un quiz propose aux jeunes spectateurs de se plonger dans les eaux profondes et mystérieuses du cinéma. À vos masques et tubas !

chaque mercredi

{ 14h00 }

Les animaux font leur cinéma

Avant la séance des *Après-midi des enfants*, pour mieux comprendre les secrets du 7^e art, partez en famille pour une chasse aux images et pratiquez des jeux multimédias lors d'un atelier ludique en Salle des collections.

Atelier gratuit en Salle des collections

(compris dans le billet *Après-midi des enfants*)

Réservation indispensable : 01 44 76 63 45 / 47

Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Et tout s'éclaire

france
culture

93.5



Les matins de France Culture 7h/9h lundi - vendredi

s'informer autrement

avec Frédéric Métézeau, Aurélie Kieffer, Marc Voinchet
Hubert Huertas et Caroline Broué.

franceculture.com

La Salle des collections

Des frères Lumière aux jeunes réalisateurs de La fémis, les collections du Forum des images proposent des milliers de fictions et documentaires à découvrir sur écran individuel dans les différents espaces de la Salle des collections. Pour, au choix, des visionnages solitaires ou en petits groupes.

Armand Gatti, à la recherche d'une utopie

Armand Gatti, dramaturge, poète et cinéaste, est à l'honneur jusqu'au 28 janvier 2010 en Salle des collections, dans le cadre du cycle *Parole*. Son itinéraire hors du commun et son engagement politique ont fortement imprégné ses films. Des œuvres qui se composent avec et depuis la parole de l'autre. Celle de ceux qui en sont généralement privés.

La Salle des collections est ouverte de 12h30 à 22h00 du mardi au vendredi, de 14h00 à 22h00 le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30

L'itinéraire d'Armand Gatti se nourrit de l'histoire du XX^e siècle. Né en 1924 d'un père éboueur et d'une mère femme de ménage, il entre dans la Résistance à 18 ans. Condamné à mort, il est finalement gracié, puis déporté en Allemagne. Il parvient à s'évader, mais reste marqué à jamais par ces années douloureuses. C'est alors qu'il se met à parcourir le monde, de la Corée du Nord à l'Algérie. Et il écrit, beaucoup, comme en témoigne son portrait réalisé pour la série *Un siècle d'écrivains*. Il écrit pour des journaux, pour le théâtre (surtout) et pour des films, dont la plupart n'aboutissent pas. Mai 68 constitue pour lui un nouveau choc, un tournant majeur. Désormais, son engagement politique à gauche est radical, avec toujours la recherche d'une utopie : donner la parole à ceux qui en sont privés en inventant "une nouvelle voie de passage entre le poète et la cité".

C'est avec cette utopie en tête qu'Armand Gatti entreprend, à Montbéliard, alors grande ville ouvrière, *Le Lion, sa cage et ses ailes* (1976). De quoi s'agit-il ? D'un lion : Peugeot. De sa cage : Montbéliard. De ses ailes : les ouvriers. Lorsque Gatti lance le projet, il placarde dans l'usine des affiches où est simplement inscrit "Un film, le vôtre". Au cours des cinq mois de tournage, il trouve un nouveau processus d'écriture : une écriture collective qui donne naissance à huit films tournés en vidéo, média idéal pour filmer l'intime et le quotidien, pour donner véritablement la parole aux ouvriers émigrés, avec qui il écrit les scénarios, qu'ils soient arméniens, espagnols, maghrébins ou encore yougoslaves.

La Première Lettre (1979), composé de six films, reprend ce même principe d'écriture à plusieurs voix, en évoquant l'histoire d'un jeune homme ordinaire devenu résistant et fusillé au mont Valérien. Avant sa mort, il avait écrit une lettre à sa bien-aimée. Sa dernière lettre qui fut aussi sa première lettre d'amour. Le premier volet de cette *Première Lettre* rappelle sa destinée tragique, les cinq autres comment les habitants de L'Isle d'Abeau, en Isère, se sont emparés de son histoire. Réflexion sur la Résistance, sur le "terrorisme", ce film est aussi un document exceptionnel sur la façon de représenter l'histoire et sur les habitants d'une région à qui la parole a été donnée.

► Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr
Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.48)



Index des films

{ du 2 au 31 janvier 2010 }

CYCLE PAROLE

Ajar de Rodolphe Cobetto-Caravanes, Fr. / exp. 2003 coul. 3min (vidéo) (voir p.19)

All My Life de Bruce Baillie, É.-U. / fict. 1966 coul. 3min (16mm) (voir p.13)

Anémic Cinéma de Marcel Duchamp, Fr. / fict. 1926 n&b 8min25 (16mm) (voir p.16)

(L')Anglaise et le duc d'Éric Rohmer, Fr. / fict. 2001 coul. 2h08 (35mm) (voir p.23)

A Sleepless Night de Charley Bower, É.-U. / anim. silencieux 1940 11min (vidéo) (voir p.22)

(L')Assouffé (Pyaasa) de Guru Dutt, Inde / fict. vostf 1957 n&b 2h33 (35mm) (voir p.12)

(L')Atalante de Jean Vigo, Fr. / fict. 1933 n&b 1h29 (35mm) (voir p.13)

Au travers des oliviers (Zir e Darakhtan e zeyton) d'Abbas Kiarostami, Iran / fict. vostf 1994 coul. 1h43 (35mm) (voir p.23)

Basse Normandie de Patricia Mazuy et Simon Reggiani, Fr. / fict. 2003 coul. 1h57 (35mm) (voir p.19)

Bhai-Bhai d'Olivier Klein (Fr. / fict. 2005 coul. 19min (35mm) (voir p.17)

Blanche-Neige Lucie de Pierre Huyghe, Fr. / doc. vostf 1998 coul. 4min (35mm) (voir p.17)

Bonjour (Ohayo) de Yasujiro Ozu, Jap. / fict. vostf 1959 coul. 1h34 (35mm) (voir p.15)

Bout de zan vole un éléphant de Louis Feuillade, Fr. / fict. 1913 silencieux n&b 9min (vidéo) (voir p.22)

(Le) Camion de Marguerite Duras, Fr. / fict. 1977 coul. 1h20 (35mm) (voir p.23)

Cette sacrée vérité (The Awful Truth) de Leo McCarey, É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h30 (35mm) (voir p.18)

(Les) Chansons d'amour de Christophe Honoré, Fr. / fict. 2007 coul. 1h40 (35mm) (voir p.14)

(Le) Chanteur de jazz (The Jazz Singer) d'Alan Crosland, É.-U. / fict. vostf 1927 n&b 1h30 (35mm) (voir p.13)

Chantons sous la pluie (Singin' in the Rain) de Gene Kelly et Stanley Donen, É.-U. / fict. vostf 1952 coul. 1h42 (35mm) (voir p.13)

Chiasmus de Daichi Saito, Can. / exp. sonore 2003 n&b 8min (16mm) (voir p.22)

(Les) Cinq Cents Balles de Melvin Van Peebles, Fr. / fict. 1961 n&b 11min (35mm) (voir p.22)

(La) Dame du vendredi (His Girl Friday) d'Howard Hawks, É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h32 (35mm) (voir p.17)

(Le) Déclin de l'empire américain de Denis Arcand, Can. / fict. 1985 coul. 1h35 (35mm) (voir p.19)

Disneyland, mon vieux pays natal d'Arnaud des Pallières, Fr. / doc. 2000 coul. 46min (vidéo) (voir p.21)

Ernesto "Che" Guevara, journal de Bolivie de Richard Dindo, Fr. / doc. 1994 coul. 1h40 (35mm) (voir p.19)

(L')Esquive d'Abdellatif Kechiche, Fr. / fict. 2002 coul. 1h57 (35mm) (voir p.14)

Étoile sans lumière de Marcel Blistène, Fr. / fict. 1945 n&b 1h26 (35mm) (voir p.21)

(La) Faute à Voltaire d'Abdellatif Kechiche, Fr. / fict. 2000 coul. 2h10 (35mm) (voir p.15)

Feet Food de Carmen Atias, Fr. / fict. 2001 coul. 6min (vidéo) (voir p.15)

Gosses de Tokyo (Umarete wa Mita Keredo) de Yasujiro Ozu, Jap. / fict. 1932 n&b 1h30 (35mm) (voir p.15)

(La) Graine et le mulet d'Abdellatif Kechiche, Fr. / fict. 2006 coul. 2h31 (35mm) (voir p.14)

(Le) Grand Embouteillage (L'Ingorgo, una storia impossibile) de Luigi Comencini, It. / fict. vostf 1978 coul. 1h55 (35mm) (voir p.18)

(Les) Hallucinations d'un pompier réalisation anonyme, Fr. / fict. silencieux 1928 n&b 7min (vidéo) (voir p.22)

Happy End de Peter Tscherkassky, Aut. / fict. 1996 coul. 12min (16mm) (voir p.13)

(La) Huitième Femme de Barbe-Bleue (Bluebeard's Eighth Wife) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1938 n&b 1h20 (35mm) (voir p.18)

Indiscrétions (The Philadelphia Story) de George Cukor, É.-U. / fict. vostf 1940 n&b 1h55 (35mm) (voir p.19)

(Le) Joli Mai bande-annonce du film, Fr. / 1962 n&b 5min (35mm) (voir p.17)

(La) Journée d'une paire de jambes réalisation anonyme, Fr. / doc. 1909 silencieux n&b 5min (vidéo) (voir p.22)

Jules et Jim de François Truffaut, Fr. / fict. 1962 n&b 1h40 (35mm) (voir p.13)

Keita ! l'héritage du griot de Dani Kouyaté, Burk. Faso / fict. vostf 1995 coul. 1h41 (35mm) (voir p.16)

Liebesfilm de Peter Tscherkassky, Aut. / exp. silencieux 1982 n&b 7min (16mm) (voir p.18)

(Les) Lunettes féériques d'Émile Cohl, Fr. / fict. silencieux 1909 6min (vidéo) (voir p.22)

Mariage blanc de Gustav Deutsch et Mostafa Tabbou, Aut. / 1996 vostf coul. 5min (vidéo) (voir p.19)

Noblesse oblige (Kind Hearts and Coronets) de Robert Hamer, G.-B. / fict. vostf 1949 n&b 1h46 (35mm) (voir p.19)

Nous nous sommes tant aimés (C'eravamo Tanto Amati) d'Ettore Scola, It. / fict. vostf 1974 coul. 1h55 (35mm) (voir p.17)

Ouvriers, paysans (Operai, contadini) de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, It. / fict. 2000 coul. 2h03 (35mm) (voir p.13)

Palombella rossa de Nanni Moretti, It. / fict. vostf 1989 coul. 1h26 (35mm) (voir p.17)

(Les) Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy, Fr. / fict. 1963 coul. 1h31 (35mm) (voir p.13)

Parle avec elle (Hable con ella) de Pedro Almodovar, Esp. / fict. 2001 coul. 1h52 (35mm) (voir p.22)

Pas sur la bouche d'Alain Resnais, Fr. / fict. 2003 coul. 1h55 (35mm) (voir p.13)

(Le) Pays des sourds de Nicolas Philibert, Fr. / doc. 1992 coul. 1h39 (35mm) (voir p.15)

Play Safe de Dave Fleischer, É.-U. / anim. sonore 1936 coul. 7min (vidéo) (voir p.22)

Prinzessin Marina d'Anja Czoska, All. / fict. 1996 coul. 3min30 (16mm) (voir p.17)

Public Astaire d'Olivier Fouchard, Fr. / fict. 1996 n&b 3min (vidéo) (voir p.13)

(Les) Tontons flingueurs de Georges Lautner, Fr. / fict. 1963 n&b 1h45 (35mm) (voir p.17)

Touki Bouki de Djibril Diop Mambéty, Sên. / fict. vostf 1972 coul. 1h25 (35mm) (voir p.16)

Triple agent d'Éric Rohmer, Fr. / fict. 2003 coul. 1h55 (35mm) (voir p.21)

Tueurs de dames (The Ladykillers) d'Alexander Mackendrick, G.-B. / fict. vostf 1955 coul. 1h37 (35mm) (voir p.18)

Une chambre en ville de Jacques Demy, Fr. / fict. 1982 coul. 1h32 (35mm) (voir p.12)

Une sale histoire de Jean Eustache, Fr. / fict. - doc. 1977 coul. 49min (35mm) (voir p.21)

Un roi à New York (A King in New York) de Charlie Chaplin, É.-U. / fict. vostf 1956 n&b 1h49 (35mm) (voir p.20)

Veer-Zaara de Yash Chopra, Inde / fict. vostf 2004 coul. 3h12 (35mm) (voir p.14)

(Le) Ventre d'un magasin réalisation anonyme, Fr. / doc. 1932 silencieux n&b 10min (vidéo) (voir p.22)

(La) Vie de Brian (Monty Python's Life of Brian) de Terry Jones, G.-B. / fict. vostf 1979 coul. 1h30 (35mm) (voir p.16)

Waati de Souleymane Cissé, France-Mali/ fict. vostf 1995 coul. 2h20 (35mm) (voir p.16)

Yeelen de Souleymane Cissé, Mali / fict. vostf 1987 coul. 1h45 (35mm) (voir p.16)

FESTIVALS & ÉVÉNEMENTS

Avant-première

Lebanon de Samuel Maoz, Isr. / fict. vostf 2009 coul. 1h33 (35mm) (voir p.29)

RENDEZ-VOUS

(Les) Amitiés maléfiques d'Emmanuel Bourdieu, Fr. / fict. 2006 coul. 1h40 (35mm) (voir p.38)

(L')amour c'est gai, l'amour c'est triste de Jean-Daniel Pollet, Fr. / fict. 1968 coul. 1h30 (35mm) (voir p.36)

Amour... de gare de Rémi Lucas, Fr. / fict. 1998 coul. 3min (vidéo) (voir p.40)

(Les) amoureux sont seuls au monde de Henri Decoin, Fr. / fict. 1947 n&b 1h44 (35mm) (voir p.35)

Aurais dû faire gaffe, le choc est terrible de Jean-Henri Meunier, Fr. / fict. 1977 n&b 1h33 (16mm) (voir p.39)

Avoir un bon copain (Les Poils / Jamais d'argent) de Bruno Collet, Fr. / fict. 1998 coul. 2x1min (vidéo) (voir p.40)

(La) Belle Vie de Robert Enrico, Fr. / fict. 1962 n&b 1h47 (35mm) (voir p.37)

Brother d'Adam Elliot, Austr. / fict. 1999 coul. 8min (vidéo) (voir p.40)

Calypso is Like So de Bruno Collet, Fr. / fict. 2004 coul. 7min (35mm) (voir p.40)

Circuit Carole d'Emmanuelle Cuau, Fr. / fict. 1994 coul. 1h15 (35mm) (voir p.39)

Chantons sous la pluie (Singin' in the Rain) de Gene Kelly et Stanley Donen, É.-U. / fict. vostf 1952 coul. 1h42 (35mm) (voir p.42)

Court-circuit (Noël / Vacances) de Laurent Gorgiard, Fr. / fict. 1996 coul. 2x1min (vidéo) (voir p.40)

(Les) Deux Anglaises et le continent de François Truffaut, Fr. / fict. 1971 coul. 2h12 (35mm) (voir p.37)

(Les) Deux Orphelines de Maurice Tourneur, Fr. / fict. 1932 n&b 1h44 (35mm) (voir p.39)

(Le) Dos au mur de Bruno Collet, Fr. / fict. 2001 coul. 2min (35mm) (voir p.40)

(Les) Fragments d'Antonin de Gabriel Le Bomin, Fr. / fict. 2005 coul. 1h30 (35mm) (voir p.41)

(Le) Grand Jeu de Jacques Feyder, Fr. / fict. 1933 n&b 1h52 (35mm) (voir p.36)

(L')Homme à l'imperméable de Julien Duvivier, Fr. / fict. 1956 n&b 1h57 (35mm) (voir p.39)

(L')Homme au bras ballant de Laurent Gorgiard, Fr. / fict. 1997 n&b 4min (35mm) (voir p.40)

Jane B. par Agnès V. d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1988 coul. 1h37 (35mm) (voir p.38)

(Le) Jour de gloire de Bruno Collet, Fr. / fict. 2007 coul. 6min30 (35mm) (voir p.40)

Kung-Fu Master d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1987 coul. 1h20 (35mm) (voir p.38)

Louise l'insoumise de Charlotte Silvera, Fr. / fict. 1984 coul. 1h34 (35mm) (voir p.37)

Macadam de Marcel Blistène, Fr. / fict. 1946 n&b 1h45 (35mm) (voir p.36)

Masculin féminin de Jean-Luc Godard, Fr. / fict. 1966 n&b 1h46 (35mm) (voir p.37)

Mon placard de Blanquet et Olive, Fr. / fict. 1998 coul. 7min (35mm) (voir p.40)

Muto de Blu, It. / anim. 2008 coul. 7min (vidéo) (voir p.43)

Ne touchez pas la hache de Jacques Rivette, Fr. / fict. 2006 coul. 2h17 (35mm) (voir p.36)

Paradis pour tous d'Alain Jessua, Fr. / fict. 1982 coul. 1h50 (35mm) (voir p.35)

(Le) Pari d'Angélique de Guy Baudon, Fr. / doc. 2009 coul. 1h12 (vidéo) (voir p.35)

Parle avec elle (Hable con ella) de Pedro Almodovar, Esp. / fict. 2001 coul. 1h52 (35mm) (voir p.42)

Peau neuve d'Émilie Deleuze, Fr. / fict. 1999 coul. 1h35 (35mm) (voir p.37)

(Le) Petit Dragon de Bruno Collet, Fr. / fict. 2009 coul. 8min (35mm) (voir p.40)

R.I.P (666 / Mauvais contact / Le Fils de Godzilla / Mauvais œil / Timber / Voyage dans le temps) de Bruno Collet, Fr. / fict. 2006 coul. 6x2min (vidéo) (voir p.40)

Ryan de Chris Landreth, Can. / fict. 2004 coul. 14min (vidéo) (voir p.40)

Sex and Violence de Bill Plymton, É.-U. / fict. 1997 coul. 8min (35mm) (voir p.40)

Slogan de Pierre Grimblat, Fr. / fict. 1969 coul. 1h30 (35mm) (voir p.38)

Style Wars de Tony Silver, É.-U. / doc. vostf 1983 coul. et n&b 1h10 (vidéo) (voir p.43)

(La) Tête dans le guidon (Fondu de vélo / Meilleur grimpeur / Bal pop) de Bruno Collet, Fr. / fict. 2005 coul. 3x1min30 (vidéo) (voir p.40)

(La) Tête dans les flocons (À cor et à cris / Snowy Roger / Boule de neige) de Bruno Collet, Fr. / fict. 2007 coul. 3x1min30 (vidéo) (voir p.40)

The Big Story de Tim Watts et David Stoten, R.-U. / fict. 1994 n&b 2min40 (vidéo) (voir p.40)

The Great Cognito de Will Vinton, É.-U. / fict. 1982 coul. 4min (vidéo) (voir p.40)

Un petit cas de conscience de Marie-Claude Treilhou, Fr. / fict. 2001 coul. 1h38 (35mm) (voir p.37)

Viva la muerte (clip) de Laurent Gorgiard, Fr. / fict. 1998 coul. 3min20 (vidéo) (voir p.40)

War Story de Peter Lord, R.-U. / doc animé 1989 coul. 5min (vidéo) (voir p.40)

Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile (Yona Yona Penguin) de Rintarô, Fr.-Jap. / anim. vostf 2010 coul. 1h25 (35mm) (voir p.43)

JEUNE PUBLIC

20 000 lieues sous les mers (Twenty Thousand Leagues under the Sea) de Richard Fleisher, É.-U. / fict. vf 1954 coul. 2h07 (vidéo) (voir p.46)

À l'abordage ! Divers / anim. 1935-2006 coul. et n&b films 1h15 (vidéo et 35mm) (voir p.47)

(Le) Monde de Nemo (Finding Nemo) d'Andrew Stanton et Lee Unkrich, É.-U. / anim. vf 2003 coul. 1h41 (35mm) (voir p.46)

Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty, É.-U. / doc. version sonore 1922 n&b 55min (35mm) (voir p.46)

(La) Planète blanche de Thierry Piantanida et Thierry Ragobert, Fr.-Can. / doc. 2006 coul. 1h26 (35mm) (voir p.48)

Plume, le petit ours polaire de Piet Rycker et Thilo Graf Rothkirch, All. / anim. vf 2001 coul. 1h15 (35mm) (voir p.46)

(La) Prophétie des grenouilles de Jacques-Rémy Girerd, Fr. / anim. 2003 coul. 1h30 (35mm) (voir p.47)

(La) Rivière sans retour (River of No Return) d'Otto Preminger, É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h31 (35mm) (voir p.47)

Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile (Yona Yona Penguin) de Rintarô, Fr.-Jap. / anim. vf 2010 coul. 1h25 (35mm) (voir p.48)

Forum des images

1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein

11€ par mois
(132€ par an)

Tarif réduit*

8€ par mois
(96€ par an)

* étudiants, enseignants, + 60 ans,
demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle,
comités d'entreprises

Tarif jeunes*

7€ par mois
(84€ par an)

* 12-25 ans

voir avantages et modalités p.57

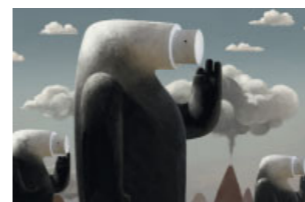
Prochainement



Water

Festivals & Événements

jusqu'au 7
février 2010



Festival de Clermont-Ferrand

Festivals & Événements

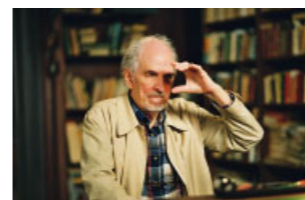
Le 9 février
les 13 et 14
février 2010



Aprile

Cycle

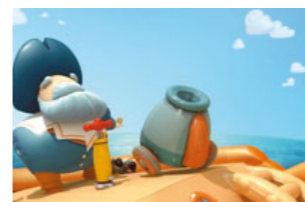
du 10 février
au 31 mars 2010



Ingmar Bergman

L'Académie

Les 12, 19 et
26 février 2010



Pffirate

Jeune public

du 20 au 28
février 2010

Un état du monde... et du cinéma

Le festival poursuit son exploration du monde contemporain tel que les cinéastes du monde entier nous le révèlent. Au programme : thématiques sur la Corée et le retour du religieux, focus sur l'Iran, bilan cinématographique et géopolitique de l'année 2009, avant-premières, rétrospective et tables rondes réunissant philosophes, politologues, critiques...

"En direct" d'Angers et de Clermont-Ferrand

Quelques jours après la clôture du festival Premiers plans d'Angers et du festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, un florilège des films primés est proposé au public parisien. L'occasion de découvrir, en avant-première, le 9 février, les œuvres récompensées à Angers et, les 13 et 14 février, le palmarès des trois sections compétitives de Clermont-Ferrand.

Les Pères

Le pluriel s'impose tant le rôle et la place des pères ont changé, y compris au cinéma. Dans la première partie de ce cycle, des films et des rencontres témoignent de l'évolution de la figure paternelle, du Père majuscule d'antan, porteur de l'ordre, aux pères d'aujourd'hui qui, tel le Nanni Moretti d'*Aprile*, se demandent comment le devenir. Le cycle se poursuit jusqu'au 31 mars.

Les Cours de cinéma

Ce sont parfois de grands réalisateurs qui ont écrit des textes majeurs sur le cinéma. Ainsi Ingmar Bergman et son essai autobiographique "Laterna Magica", à la fois leçon de cinéma et questionnement existentiel, dont N.T. Binh analyse un extrait. Quant à Hervé Joubert-Laurencin, il vient parler des "Écrits sur le cinéma" de Pier Paolo Pasolini.

Tout-Petits Cinéma

3^e édition du festival consacré aux enfants de 18 mois à 4 ans. Premières émotions sur grand écran autour de séances festives spécialement adaptées à la capacité d'attention des tout-petits : ciné-concerts, créations et ciné-spectacles inédits, projections, animations, ateliers... De quoi ouvrir grand les yeux et les oreilles !

Billet cinéma ⁽¹⁾

5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - *Vente en ligne*
 4 € pour les moins de 12 ans
 3,50 € sur présentation de la carte imagine R

Cycle Parole

Séminaire *Prendre la parole* : entrée libre
 Conférences *Le cinéma africain ou la parole retrouvée, Quelques réflexions sur le mixage des voix dans le cinéma français, Les voix du cinéma* et *Filmer le lecteur* : entrée libre
 Ciné-concert *Gosses de Tokyo* : 5 € - *Vente en ligne*
 Séance cinéma : 4 € sur présentation d'un ticket d'entrée de l'exposition "Choses vues choses lues" à la BnF.
 Entrée à l'exposition (jusqu'au 31 janvier 2010) : 5 € au lieu de 7 € sur présentation d'un justificatif à retirer aux caisses du Forum des images sur présentation d'un billet cinéma du cycle *Parole*.

Festival Un état du monde... et du cinéma

Séance de cinéma : 5 € - *Vente en ligne*
 Conférences et tables rondes : entrée libre

L'Académie

La Master class : 5 € - *Vente en ligne*
 Les Cours de cinéma : entrée libre
 Les débats *Caméras subjectives* : entrée libre
 Stage pratique *Écrire sur les films* : 60 € - tarif réduit : 40 € pour les détenteurs d'un Passepartout

La Salle des collections

5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections
 4 € pour les moins de 12 ans
 L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30, dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon.
 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)

Offre découverte ⁽¹⁾

9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► **Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance**

► **Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance**

Abonnez-vous !**La Tirelire**

20 € (crédit minimum à l'achat)
 Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections (4 €, moins de 12 ans : 3 €) et s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps.

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Réception à domicile des publications du Forum des images
 Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
 3 offres découverte du Forum des images à offrir aux personnes de son choix
 1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) pour les entrées suivantes
 Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires (voir liste sur www.forumdesimages.fr)

Tarif plein : 132 € (payable en 4 fois : 33 € par trimestre)

Tarif réduit (étudiants, enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, comités d'entreprises) : **96 €** (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout Jeunes

Tarif unique (12-25 ans) : **84 €** (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des + Passepartout

Les + spécifiques

Séance "écran ouvert" : projection une fois par an d'une sélection de films réalisés en priorité par des détenteurs du Passepartout avec possibilité d'inviter amis et professionnels
 Visite des coulisses du Forum des images

Le Passecollections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour
Tarif unique : 45 €

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :
 1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► **Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance**

► **Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr**

Partenaires à l'année

MAIRIE DE PARIS 



 ile de France



Remerciements

Cycle Parole

Agence du court métrage / Arena Films / Bac Films / Bodega Films / Carlotta Films / Ciné Tamaris / Cinémathèque de Bologne / Rodolphe Cobetto-Caravanes / Culture France-Cinémathèque Afrique / Les Films d'ici / Les Films Cissé / Les Films du Losange / Les Films du Paradoxe / Films sans frontières / Gaumont / Les Grands Films Classiques / Light Cone / Teemour D. Mambety / La Médiathèque des Trois Mondes / Pathé / Pierre grise / Pyramide / Rezo Films / SixPack Films / Tamasa distribution / Théâtre du Temple.

L'Académie

Master class : Alain Cavalier. **Stage pratique** : Marie Anne Guerin. **Débats**
Caméras subjectives : N.T. Binh / Robin Campillo / Laurent Catet / Catherine Rihoit / Carole Scotta / Frédéric Sojcher.

Nos Collections sur grand écran

5^{ème} Planète.

Cinéma d'animation

Aardman studio / Agence du court métrage / Australian Commission Film / École européenne supérieure des arts et techniques de l'image / Ed distribution / Office national du film (ONF) / SBS Independent / David Stoten / Vivement lundi / Tim Watts / Will Vinton's Animation Art Collection.

Premiers films

Rezo Films.

Teen Corner

Henry Chalfant / Fondation Cartier pour l'art contemporain / Denis Friedman Productions / Gebeka Films / Rintarô / Leanne Sacramone.

Les Après-midi des enfants

Arkeion Films / Bac Films / Les enfants de cinéma / Les Films du Paradoxe / Folimage / Gebeka Films / International Visual Theatre / JPL Films / Premium Films / Swark Films / Théâtre du Temple / Walt Disney Studios Motion Pictures France.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle Parole : Loïc Bagès. Programmation du festival Un état du monde... et du cinéma : Laurence Herszberg, Laurence Briot, Nathalie Bénady, Frédéric Lavigne, Jeffrey Bledsoe, Javier Martin, Jean-Yves de Lépinay, Gilles Rousseau, Jeanne Pélissier. Autres programmations : Marianne Bonicel, Muriel Dreyfus, Anne Marrast, Gilles Rousseau, Isabelle Vanini. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Isabelle Lefrançois, Sylvie Porte. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) - Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : ★ Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : vignette de couverture © Jesus Camp : Haut et court / p3 © Laurent Edeline / p6 Christofer Bjurstrom © D.R. - Gabriel Le Bomin © D.R. / p7 Carole Desbarats © D.R. / p24 White Material © Wild Bunch Distribution / p26 Raoul Peck © Marie Baronnet-Velvet Film / p27 Himalaya © Dongnyuk Films / p40 Le Petit Dragon © Vivement Lundi ! - Nadasdy Film / p43 Style Wars © Style Wars - Gainsbourg © D.R. / p43 et 48 Yona, la légende de l'oiseau-sans-aile © Gebeka Films / p46 Nanouk l'esquimaux © Les enfants de cinéma / p47 La Prophétie des grenouilles © Folimage - Jolly Roger © D.R. / p48 La Planète blanche © D.R. / p51 Le Lion, sa cage et ses ailes © Rajak Ohanian - La parole errante / p55 Ingmar Bergman © D.R.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires d'ouverture

De 12h30 à 23h30 du mardi au vendredi et de 14h00 à 23h30 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café.



Horaires d'ouverture :

De 12h30 à 21h00 en semaine

Et de 14h15 à 21h00 le week-end

Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture : Parking Saint-Eustache (entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

Depuis plus de 20 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi Gabriel Le Bomin a rejoint les 130 lauréats
distingués par la Fondation
depuis sa création.

LES FRAGMENTS D'ANTONIN
un film de Gabriel Le Bomin
lauréat 2004



© Bero Films